Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n° 47 Edmonton, semaine du 20 au 26 décembre 1996 20 pages 60c

Table de concertation franco-albertaine:

Finies les coupures au financement de base!

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Les représentants de la communauté franco-albertaine, réunis à l'occasion de la table de concertation provinciale, ont pris en charge leur propre développement en envoyant un message clair au comité conjoint de l'Entente Canada-communauté: finies les coupures au financement de base.**

Les délégués ont adopté une proposition indiquant au comité que tous les organismes recevant du financement de base devront recevoir une augmentation de 10% de leur financement de base. Les délégués ont également adopté la proposition de la régionale de Centralta pour fixer à 45 000$ le minimum requis pour le financement de base d'une régionale.

«Sans ce minimum, les régionales arrivent à peine à fonctionner, remarque le président de l'ACFA provinciale, Me John Moreau. On en est rendu à concevoir des projets pour joindre les deux bouts. Il est essentiel qu'un financement de base adéquat soit rétabli afin que les organismes qui sont les maîtres d'oeuvre du développement puissent remplir leur mandat».

Me Moreau souligne également que cette augmentation de 10% rétablira quelque peu la situation puisqu'au cours des dernières années, tous les organismes ont vu leur financement de base réduit considérablement, certains jusqu'à 33%, mettant ainsi en péril leur fonctionnement. «L'augmentation est un pas dans la bonne direction pour permettre à ces groupes de souffler un peu et de mieux planifier leur prochaine année.»

De plus, comme le ministère du Patrimoine canadien a aboli l'enveloppe interrégionale qui finançait les projets comme les Jeux francophones de l'Ouest, le Gala interprovincial de la chanson et le Parlement franco-canadien de l'Ouest, ils doivent également être financé à l'intérieur des Ententes Canada-communauté.

La rencontre s'est terminée par le choix des représentants au Comité conjoint de l'Entente. Les délégués seront Mme Sylvie Mercier de Calgary, membre du conseil d'administration de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de M. Daniel Cournoyer d'Edmonton, directeur général et artistique de L'UniThéâtre. Ils remplacent Mme Agathe Gaulin d'Edmonton et Mme Dolorèse Nolette de Girouxville. Ils se joindront à Me John Moreau et à Mme Andréa Brais, présidente sortante de la FJA.

Brunch de Noël



FRÉDÉRIC BELVAL

EDMONTON - Quelque 500 personnes se sont réunies le premier décembre dernier pour célébrer la fête de Noël du Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe, en collaboration avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Pour cette occasion, les Chevaliers de Colomb et les étudiants de l'École Maurice-Lavallée avaient préparé un buffet bien typique du temps des fêtes. La frénésie et la joie étaient sur les visages de tous les enfants lorsque le père Noël est arrivé avec ses surprises. Les profits de cette journée seront versés au Centre d'expérience préscolaire (CEP).

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

1L 1 (U)
10014366
BIBLIOTHEQUE L'ASSEMBLEE NATIONALE
1035 RUE DES PARLEMENTAIRES
EDIFICE PAMPHILE LEMAY
QUEBEC PQ G1A 1A5

VEUILLEZ NOTER

le journal sera fermé
du 23 décembre
au 27 décembre
et du 31 décembre
au 2 janvier 1997
inclusivement

Il n'y aura pas d'édition
le 27 décembre

L'heure de tombée pour l'édition du 3 janvier: le 17 décembre 1996

Télévision française

Les francophones conservent l'essentiel de la programmation locale

OTTAWA (APF) — **Tout bien considéré, les importantes compressions budgétaires à la télévision de Radio-Canada n'auront pas beaucoup d'impact pour le téléspec-tateur francophone de l'extérieur du Québec. Pres-que toutes les émissions régionales produites dans l'Ouest, en Ontario ou en Atlantique seront de retour la saison prochaine.**

En Ontario, où la télévision française voit son budget réduit de 15 pour cent, la directrice Christiane Marais confirme que le bulletin de nouvelles *Ce Soir* d'une heure ainsi que l'émission d'affaires publiques *Impact* seront maintenues, tout comme l'émission *L'Ontario en direct* et la contribution ontarienne au *Canada d'aujourd'hui* sur le Réseau de l'information. On songe toutefois à faire appel à des producteurs privés pour les autres émissions qu'on souhaitent produire l'année prochaine.

«On va continuer à produire la même chose que présentement, mais les gens vont travailler plus fort» dit Mme Marais. Seule exception : l'émission jeunesse *Manigan-ces*, une série produite à Ottawa pour le réseau national, prendra fin en juin 1997.

Malgré l'abolition de 25 postes, dont 15 départs volontaires, les bureaux régio-naux de Timmins, Sudbury, Windsor et Toronto ne subissent aucune perte de personnel.

Le directeur de la télévision française dans l'Ouest, Lionel Bonneville, ne peut toujours pas confirmer si les bulletins de nouvelles régionaux *Ce Soir* seront maintenus dans leur format actuel. On sait que la direction de Radio-Canada songe depuis le mois de septembre à abolir tous les bulletins de nouvelles d'une demi-heure dans les quatre provinces de l'Ouest, pour les remplacer par un seul bulletin d'une heure en provenance de Winnipeg. L'opposition farouche des communautés francophones des Prairies à ce projet a ébranlé la haute direction.

> **«On va continuer à produire la même chose que présentement, mais les gens vont travailler plus fort»**

«On va toujours faire des émissions d'information. Il y en aura un *Ce Soir*. On ne sait pas si ce sera une émission de une demi-heure où de une heure à partir de Winnipeg» dit M. Bonneville. Ce qui est certain, ajoute-t-il, c'est qu'un *Ce Soir* d'une demi-heure serait produit avec des moyens réduits. Il dit enfin ne pas avoir de préférence pour l'une ou l'autre formule : «Dans les deux cas, il y a des avantages et des désavantages.» La décision devrait être connue dans quelques semaines.

Dans l'Ouest, c'est 32 postes qui disparaissent avec les compressions budgétaires, soit le tiers du budget. Et cela ne tient pas compte des réductions de personnel chez les techniciens, qui travaillent pour le réseau anglais.

C'est en Acadie où les francophones s'en tirent le mieux. On continuera à produire un *Ce Soir* d'une heure à tous les jours, sauf durant les congés fériés et les deux mois d'été, alors que le bulletin de nouvelles est d'une demi-heure. L'émission *Atlantique en direct* sera toujours diffusée sur les ondes de RDI. On aura aussi les fonds pour produire l'émission *Trajectoire*, qui est également diffusée sur RDI. Il y aura finalement une émission sur les Jeux de l'Acadie l'an prochain, mais on ne sait pas encore si elle sera diffusée sur le réseau national, comme ce fut le cas au cours des dernières années. On produira encore des émissions pour *Le Jour du Seigneur*.

La présidente du conseil d'administration de la Société Radio-Canada, Guylaine Saucier, affirme que la haute direction a très bien analysé les besoins de chacune des communautés francophones et acadiennes, avant de prendre ses décisions budgétaires. Mais cela ne veut pas dire, dit-elle du même souffle, qu'il n'y aura pas des ajustements pour la saison prochaine : «On a encore du temps pour faire des ajustements, pour mieux s'adapter si besoin est.» Mme Saucier dit que Radio-Canada a été particulièrement soucieuse de bien répondre aux besoins dans les communautés francophones où la télévision publique est le seul diffuseur : «On continue d'être ouvert.»

Le président du Syndicat des communications de Radio-Canada, Rosaire L'Italien, voit plutôt le début du «démembrement» de la Société d'Etat. Il pense qu'il pourrait y avoir d'autres compressions budgétaires : «On est à la merci de politiciens qui ont toujours voulu contrôler Radio-Canada !» Il accuse les libéraux de se comporter comme «des assassins professionnels», incapables, dit-il, de faire respecter les promesses du Livre rouge, dans lequel il était question d'un financement pluriannuel et stable pour Radio-Canada. Il n'est guère plus tendre à l'endroit du Président directeur-général de la SRC, Perrin Beatty : «Il nous dit qu'il veut canadianiser Radio-Canada et il coupe les budgets.»

M. L'Italien accuse enfin le gouvernement de ne pas avoir de véritables préoccupations culturelles : Quand on en est rendu à sacrifier notre identité culturelle pour de l'argent, est-ce qu'il faut croire les politiciens qui parlent de fierté canadienne. La fierté culturelle, cela a un prix !»

Le syndicat organise maintenant la riposte. Il vient de créer une coalition pour la survie de la radio et de la télévision publique et invite tous les citoyens et amis de Radio-Canada à en faire partie.

Rappelons que la direction a annoncé l'abolition de 1700 postes au pays, tant à la radio qu'à la télévision. Radio-Canada doit réduire son budget d'une somme de 127 millions de dollars d'ici le 1er avril 1998. Au total, le budget d'exploitation sera réduit de 414 millions de dollars entre 1994-1995 et 1997-1998.

Radio française

La grille ne souffrira pas trop

OTTAWA (APF) — **Les importantes compressions budgétaires à la radio française de Radio-Canada auront un impact moindre que prévu sur la programmation locale.**

Les émissions du matin, les émissions d'affaires publiques de même que l'émission *Tournée d'Amérique* seront en ondes la saison prochaine, confirme le directeur général des programmes, M. Sylvain Lafrance.

Initialement, la direction de Radio-Canada pensait réduire la programmation locale des stations francophones de l'extérieur du Québec à un minimum de vingt heures par semaine. Bonne nouvelle : toutes les radios, sauf celle de Vancouver, offriront finalement entre 32 et 40 heures de programmation locale.

A Vancouver, la programmation locale sera de 25 heures par semaine la saison prochaine, comparativement à 38 heures. Le nombre d'heures produites pour le réseau en provenance de Vancouver sera toutefois à la hausse.

A Edmonton, qui est une des stations les plus touchées par les compressions avec celles de Régina et de Windsor en Ontario, il y aura 32 heures de programmation locale la saison prochaine, comparativement à 40 heures cette saison. La participation au réseau sera occasionnelle et certains bulletins de nouvelles, par exemple la fin de semaine, proviendront de Winnipeg. A CHFA, on ne conservera que onze employés. L'émission du matin sera diffusée de 6h00 à 10h00 et l'émission d'après-midi ne durera qu'une heure.

A Régina, les auditeurs auront droit la saison prochaine à une programmation locale variant de 32 à 35 heures, plutôt que 40 heures. Tout comme à Edmonton, certains bulletins de nouvelles proviendront de Winnipeg. Dans ces deux provinces, les compressions budgétaires et la réduction du personnel sont de l'ordre de 50 pour cent.

A Windsor en Ontario, la programmation locale sera toujours de 35 à 40 heures par semaine, mais certains bulletins de nouvelles proviendront de Toronto.

Dans les stations de Sudbury, Ottawa et Toronto, le nombre d'heures de programmation locale reste inchangé et sera toujours de 35 à 40 heures par semaine la saison prochaine.

La station de Moncton est la moins touchée par les compressions budgétaires, qui ne sont que de l'ordre de 8 pour cent. Elle a été épargnée, explique M. Lafrance, parce qu'elle a une responsabilité particulière, puisqu'elle dessert les quatre provinces de l'Atlantique et qu'elle contribue au



réseau. La direction de Radio-Canada a aussi décidé de maintenir l'équipe en place à Charlottetown, qui continuera donc à produire une émission du matin. Il en sera de même pour Halifax.

Les radios fonctionneront cependant avec moins de personnel. D'ici au 31 mars 1997, Radio-abolira 130 postes dans ses stations régionales et 85 dans son réseau. Plus de 60 pour cent des réductions de personnel se feront d'ailleurs au détriment des stations régionales. Les postes considérés comme excédentaires sont au nombre de 31 à Montréal et 66 en région. Il y a 38 départs volontaires à Montréal et 31 en région, ainsi que 16 autres postes abolis à Montréal et 33 en région.

Les universités francophones hors Québec

Un réseau national d'éducation universitaire en français

OTTAWA (APF) — Pour contrecarrer les effets de l'assimilation sur la clientèle scolaire, les établissements universitaires de la francophonie canadienne devraient songer à créer un réseau national d'éducation universitaire en français.

Cette université francophone virtuelle, qui miserait sur les nouvelles technologies d'enseignement à distance, permettrait aux petits établissements d'offrir enfin une plus grande variété de programmes à leurs étudiants, ce qui est impossible dans le contexte des restrictions budgétaires et de la faible clientèle universitaire francophone.

Une étude sur la fréquentation universitaire, menée par le vice-recteur adjoint à l'enseignement de l'Université d'Ottawa, Denis Carrier, indique que ces universités ne font pas le plein de leur population étudiante francophone, et qu'elles doivent faire front commun pour offrir à moindre coût de nouveaux programmes en français, si elles veulent éviter que les jeunes francophones s'inscrivent dans des universités anglophones, en raison du plus vaste choix de programmes.

M. Carrier a constaté d'importants transferts linguistiques chez les jeunes francophones au profit de la langue anglaise : «La francophonie hors Québec est très menacée» dit-il: «Les taux de transferts linguistiques sont considérables. Ils ne sont pas à la baisse. Ils sont à la hausse,. En particulier pour les 15 à 24 ans par rapport au recensement de 1981.» M. Carrier ne va pas jusqu'à prédire que l'assimilation va provoquer une baisse de participation des francophones dans les universités de l'extérieur du Québec, mais insiste sur l'urgence de faire quelque chose : «Il faut que les établissements francophones se mettent ensemble pour s'en sortir et s'enrichir mutuellement ».

Ces établissements offrent partout des programmes en Arts et en Education, mais cela ne suffit pas pour attirer des jeunes francophones ambitieux qui veulent faire carrière dans d'autres sphères de l'activité humaine constate M. Carrier. Puisque la création de nouveaux programmes coûte cher, par exemple en sciences et en santé, il pense que les universités doivent, entre autres, partager leurs ressources et échanger des programmes grâce à un réseau pancanadien de formation à distance. Cette mise en commun des ressources est urgente, particulièrement dans le cas de la maîtrise et du perfectionnement de la langue française.

Elles doivent aussi «se mettre au service des autres francophonies» qui n'ont pas d'établissement universitaire francophone, à Terre-Neuve, à l'Ile-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le but d'améliorer leur situation universitaire en français.

L'étude semble indiquer que nombreux étudiants francophones débutent leurs études dans une université de langue française, pour ensuite poursuivre leur éducation dans une université anglophone. Ainsi, le taux d'interruption des études chez les universitaires francophones de la cohorte 1988-1993 était de l'ordre de 42 pour cent à l'Université Sainte-Anne, 36 pour cent à l'Université de Moncton, 33 pour cent à l'Université Laurentienne et à l'Université Glendon, 29 pour cent à la Faculté St-Jean, 23 pour cent et de l'Université d'Ottawa. Le taux de diplomation, c'est-à-dire le pourcentage de francophones qui obtiennent finalement un diplôme d'une université francophone, confirme cette tendance.

Les francophones réussissent toutefois aussi bien, et souvent mieux, que les anglophones lorsqu'ils sont inscrits dans les mêmes disciplines. Ainsi, les francophones inscrits à l'Université d'Ottawa avaient le même taux de diplomation que celui des anglophones. A l'Université Laurentienne, au Collège universitaire de Glendon et à la Faculté St-Jean de l'Alberta, le taux de diplomation des francophones était de beaucoup supérieur à celui des élèves anglophones.

L'étude de M. Carrier, une première du genre qui a demandé trois ans de travail, confirme aussi ce que tout le monde de l'éducation savait déjà, à savoir que le taux de participation des francophones aux universités est beaucoup plus faible que celui des anglophones. M. Carrier pense qu'il s'agit essentiellement «d'un phénomène culturel». Il en veut pour preuve que le taux de participation des francophones du Québec est plus faible que celui des Anglo-Québécois. Le fait pour un jeune francophone de vivre en milieu minoritaire n'explique pas forcément, toujours selon M. Carrier, l'écart qui existe entre francophones et anglophones.

Il y a aussi plus de femmes que d'hommes qui entreprennent des études universitaires. Ce phénomène est généralisé, mais il est plus élevé du côté des francophones que des anglophones.

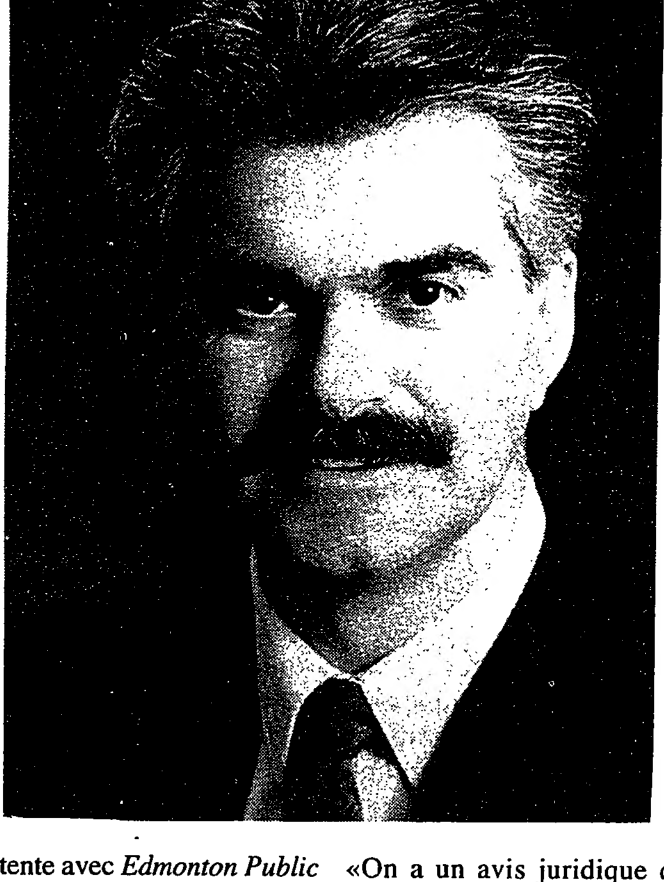
Contrairement à ce qu'on entend souvent dire, l'étude Carrier montre que les jeunes francophones s'intéressent tout autant que les jeunes anglophones aux disciplines des sciences, du génie et de la santé. Du moins, dans les universités bilingues de l'extérieur du Québec où un grand éventail de programmes d'études leur sont offerts. Plus encore, ils réussissent parfois mieux que les anglophones, comme le démontre le taux de diplomation des francophones et des anglophones des Universités d'Ottawa et Laurentienne.

Le Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec, qui représente dix établissements universitaires, a annoncé son intention de développer «un réseau électronique», qui permettra aux universités d'offrir des cours à distance et d'en échanger entre elles.

École publique à Edmonton

Le conseil se donne encore un mois

PATRICIA HÉLIE



EDMONTON — Le Conseil scolaire du Centre-Nord se donne jusqu'au 20 janvier pour prendre une décision sur le sort du projet d'école publique à Edmonton. Piloté par Mme Suzanne Sauvé, le comité de parents pour l'école non-confessionnelle présentait sa demande devant le Conseil la semaine dernière.

Avis juridique en main et appuyée par une douzaine de parents, Mme Sauvé a fait valoir sa demande auprès du Conseil en insistant sur le fait qu'elle avait déjà recruté 45 inscriptions pour les niveaux maternelle à sixième année alors que les écoles de Red Deer, Lethbridge et St-Albert ont un total d'élèves inférieur à ce nombre.

Pour le comité de parents, il devient de plus en plus urgent d'avoir une réponse à leur projet. «On ne veut pas se retrouver à la dernière minute, explique Mme Sauvé. Il y a les parents de 45 élèves qui veulent savoir si l'école va être ouverte ou s'ils fondent un espoir sur quelque chose qui ne se concrétisera pas.» Elle considère également que plus la réponse sera rapide, plus le recrutement du personnel sera facile. Le comité envisage également d'ouvrir une garderie dans les locaux de l'école afin de faciliter les choses pour les parents.

La présidente du comité semble toutefois encouragée par ce qu'elle a entendu des conseillers. «Ça m'encourage mais j'aurais aimé avoir une décision aujourd'hui, dit-elle. Il semble, selon ce que M. Lemire nous a dit, qu'il a fait certaines démarches pour trouver du financement, arriver à une entente avec *Edmonton Public* et l'école Mill Creek. Déjà, c'est plus encourageant qu'au milieu de la semaine dernière quand on pensait qu'il n'y aurait pas de mouvement tant qu'il n'y aurait pas de décision du conseil.»

Malgré tout, Henri Lemire, directeur général au conseil scolaire, continue de dire qu'il recommandera au conseil d'apposer un nombre de 70 inscriptions comme condition à l'ouverture de l'école, soit vingt élèves par niveau. «Il y aura une rencontre à huis clos au début janvier où on parlera de nombre d'élèves, de dollars et de viabilité. Pour moi, la question principale c'est la viabilité. Le Conseil avait décidé, il y a un an, que s'il y avait vingt élèves en maternelle et première, on ouvrirait. Avec sept niveaux, ça prendrait 70-75 élèves.»

De son côté, Mme Sauvé évoque un avis juridique pour prouver au conseil qu'ils ne peuvent imposer un nombre. «On a un avis juridique qui semble indiquer que des nombres arbitraires comme ceux-là ont été rejetés par la Cour suprême du Canada dans le jugement Mahé. Le problème avec vingt par regroupement, c'est que nos inscriptions ne seront certainement pas en 2 et 3 ou 4,5,6. Elles seront en maternelle et première.»

«L'avis juridique n'a aucune espèce d'importance, lance M. Lemire. Il ne prend pas en considération que nous sommes un conseil public.»

Pour le président du conseil scolaire, Denis Tardif, l'importance de la demande se situe au niveau du recrutement. «Je vais examiner le mérite de la demande et voir si vraiment cette question-là d'établissement d'école donne un atout au niveau du recrutement, c'est ça qui est important. Il semble y avoir une bonne vitalité communautaire, ce qui est plus encourageant pour nous que l'an dernier.»

ÉDITORIAL

Les francophones de l'an 2000

Je n'ai pas l'habitude de citer les politiciens pour illustrer le bien-fondé de leurs opinions ou célébrer leurs actions.

Et pourtant, en cette fin d'année 1996, alors que la fureur des événements passés s'estompe, j'ai eu la surprise de lire un discours empreint d'espoir, voire d'optimisme pour l'avenir du français au Canada.

Bien sûr, ces paroles émanaient de Stéphane Dion, un libéral au pouvoir, alors qu'il s'adressait à des francophones de Sudbury le 13 décembre dernier; la célébration qu'il fait des gestes posés par son gouvernement va de soi. Pourtant, je me plaîs à imaginer que ce discours pourrait faire office de résolutions du nouvel an d'un gouvernement trop souvent prêt à sacrifier l'avenir des francophones sur l'autel de l'opportunisme myope.

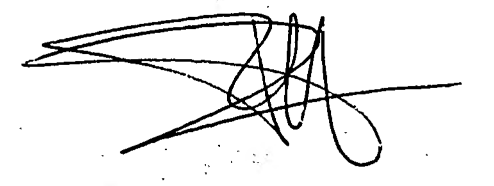
«La dualité linguistique a bâti notre pays. Elle a permis, au fil de notre histoire, de construire des ponts entre les Canadiens. Elle a aidé notre fédération à devenir un exemple universel de tolérance, d'ouverture et de générosité (...)

Notre dualité linguistique a favorisé l'émergence d'une société tolérante qu'il nous faut renforcer. Le Canada, en soi, est un grand défi que nous ne devons jamais tenir pour acquis. Et au coeur du défi canadien, il y a vos communautés. Vous représentez l'essence même de l'idéal canadien. Il serait bien difficile de trouver l'équivalent ailleurs au monde dans ce siècle où, pour la première fois de l'humanité, le nombre de langues parlées diminue au lieu d'augmenter.

S'il n'y a plus que 20 millions d'Européens qui parlent une langue minoritaire alors qu'on en comptait 50 millions au début du siècle, (...) il y a et il y aura pour le prochain siècle, dans ce pays qui s'appelle le Canada, de fortes communautés francophones hors-Québec qui parleront français. Elles exprimeront encore au prochain siècle une facette irremplaçable de la culture et de l'histoire de notre pays.»

Monsieur Dion, si nos communautés représentent l'essence même de l'idéal canadien, je souhaite de tout mon coeur que vous et vos collègues cessiez de nous amputer de nos services de radio et de télévision qui participent à l'éclat de cette facette que vous dites "irremplaçable" de notre culture canadienne.

Que la nouvelle année vous inspire à nourrir cet idéal qu'est le Canada, bilingue, d'un océan à l'autre.



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Je voulais vous parler de mon grand ami...

Je l'ai rencontré au mois de juillet 1958. Il était jeune, vigoureux et plein de projets. Il avait d'innombrables amis. Je me souviens de leurs noms: Bernie Gagnon, Jean Patoine, Eugène Trottier, Roger Drolet, Tharcis Forestier, Gaby Paradis, Louis Desrochers et beaucoup, beaucoup d'autres. En '58 j'avais 21 ans et je me comptais chanceux de faire partie de ce cercle amical chaleureux.

Et mon ami, il avait UNE VOIX! Une voix qui chantait du Paul Brunelle aussi bien que du Tino Rossi et du Félix Leclerc. Il lui arrivait même, certains soirs, de chanter l'allemand et l'ukrainien!

J'ai travaillé à ses côtés inlassablement pendant 37 ans! J'en ai vu passer des gens chez lui. Des hommes et des femmes qui ont tous été ses camarades, certains brièvement, d'autres beaucoup plus longtemps.

En décembre 1995, pendant le temps des fêtes, dans des circonstances bien particulières, je lui ai dit au revoir. Oui, j'avais le coeur gros...

Cependant, je savais qu'il s'était entouré de nouveaux amis qui sont, eux aussi, bien fiers de lui. Quelques noms me viennent à l'esprit: Denis Collette, Claude Bernatchez, Denise Lavallée, Dominic Roy...

Or voici qu'au cours de l'année 1996, dans le tourbillon étourdissant des coupures budgétaires qui balaient le pays tout entier, on a décidé qu'il a trop d'amis! Il faut en chasser au moins 11 de la maisonnée immédiate, de sorte qu'à l'été il ne lui en restera que 10!

À ceux-là, je leur dis: Prenez soin de mon ami. Ne l'abandonnez pas! Tenez ferme! Ne le laissez pas sombrer dans l'oubli!

Mais parfois je suis triste jusqu'au fond de mon âme et de mon corps... Car je crains que quelqu'un, quelque part, se prépare peut-être déjà à lui injecter un sérum mortel. Finira-t-on par déclarer du haut d'une magnanime sagesse politique anonyme, qu'il nous coûtait trop cher?

Normand Fontaine
Edmonton

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

Représentant national de la publicité OPSCOM
Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone







Correspondants régionaux

Calgary
Alain Bertrand

Medicine Hat
Mireille Whittemore

Centralta
Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson

Plamondon
Michel Raymond

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion et Patrice Savoie

Fort McMurray
Joël Lavoie

Lethbridge
Mireille Dunn

Saint-Paul
Martin Brault

Paroisse Immaculée-Conception d'Edmonton

90 années bien comptées

HERMA MARTIN

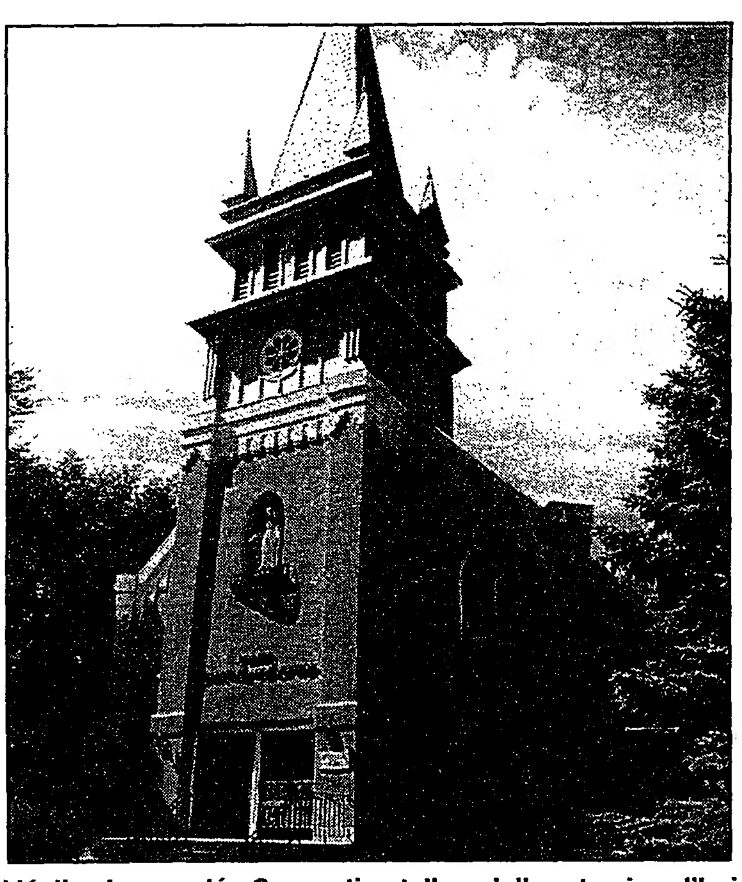
EDMONTON — **Le dimanche 8 décembre, fête de Marie Immaculée, de nombreux paroissiens d'hier et d'aujourd'hui sont venus célébrer, dans la joie et l'action de grâce, les quatre vingt-dix ans d'existence de la paroisse Immaculée-Conception.**

L'archevêque, Mgr Joseph MacNeil, qui présidait la célébration eucharistique, a fait des liens entre la fidélité de Dieu à notre égard et notre réponse en nous engageant dans les ministères. Mgr MacNeil a peint un visage véritablement humain de Marie. Cette femme n'a pas été soustraite à la souffrance à cause de sa conception immaculée. Marie demeure pour nous un véritable modèle puisqu'elle a vécu toute la gamme des émotions que peut vivre l'être humain: de la peur au doute, de la douleur à l'inquiétude que porte une mère envers son enfant.

À la suite de la célébration religieuse, un repas a réuni 200 convives à la salle paroissiale où trois musiciens créaient une atmosphère joviale et bien appropriée pour la circonstance.

Fondée en 1906, la paroisse Immaculée-Conception fut la première à devenir uniquement française en 1912 lorsque fut érigée l'église Sacré-Coeur qui accueillit les autres groupes ethniques. Les pères Oblats furent les premiers en charge de la paroisse. Mais elle fut bientôt confiée à des curés. Six se sont succédés avant l'arrivée de Mgr Roméo Ketchen qui, pendant 44 ans, a mis ses dons au service de l'animation de la paroisse. Il y eut un prêtre résident jusqu'en 1986.

En 1987, la paroisse Immaculée-Conception fut la première paroisse du diocèse à inaugurer un nouveau modèle d'administration. Mme Irène Demers anima pendant un an et soeur Herma Martin, s.a.s.v., est au service de la pastorale et de l'administration depuis 1988. Depuis 70 ans, les soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge prodiguent leurs dons d'éducatrices aux membres de cette paroisse.



L'église Immaculée-Conception telle qu'elle est aujourd'hui.

Harcourt-Matthews Group Inc.

Frank Saulnier obtient le contrat du dossier 41-42

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **M. Frank Saulnier, du Harcourt-Matthews Group Inc., a été retenu pour gérer le dossier de l'interministériel en Alberta.**

Comme les articles 41 et 42 de la section VII de la Loi sur les langues officielles obligent un processus de concertation ministérielle avec les communautés minoritaires, M. Saulnier gérera ces concertations.

Plus précisément, il veillera à la consolidation des plans d'action de chacune des régions et de ceux des organismes provinciaux avec les plans d'action des ministères et des institutions fédérales qui souscrivent à l'initiative de l'interministériel. Également, afin que le contenu et la consolidation des plans d'action soit mieux connus du public, il coordonnera des rencontres entre les organismes communautaires provinciaux, régionaux et les ministères et institutions fédérales. Enfin, M. Saulnier travaillera au développement d'outils pouvant servir aux organismes communautaires lors de transactions possibles avec différents ministères.

Le contrat est d'une durée de dix mois et M. Saulnier travaillera sous la direction de M. Adrien Bussière, conseiller au Patrimoine canadien.

Pour répondre aux demandes des parents et élèves

Un nouveau gymnase à l'école Héritage

MAXIME CHAGNON

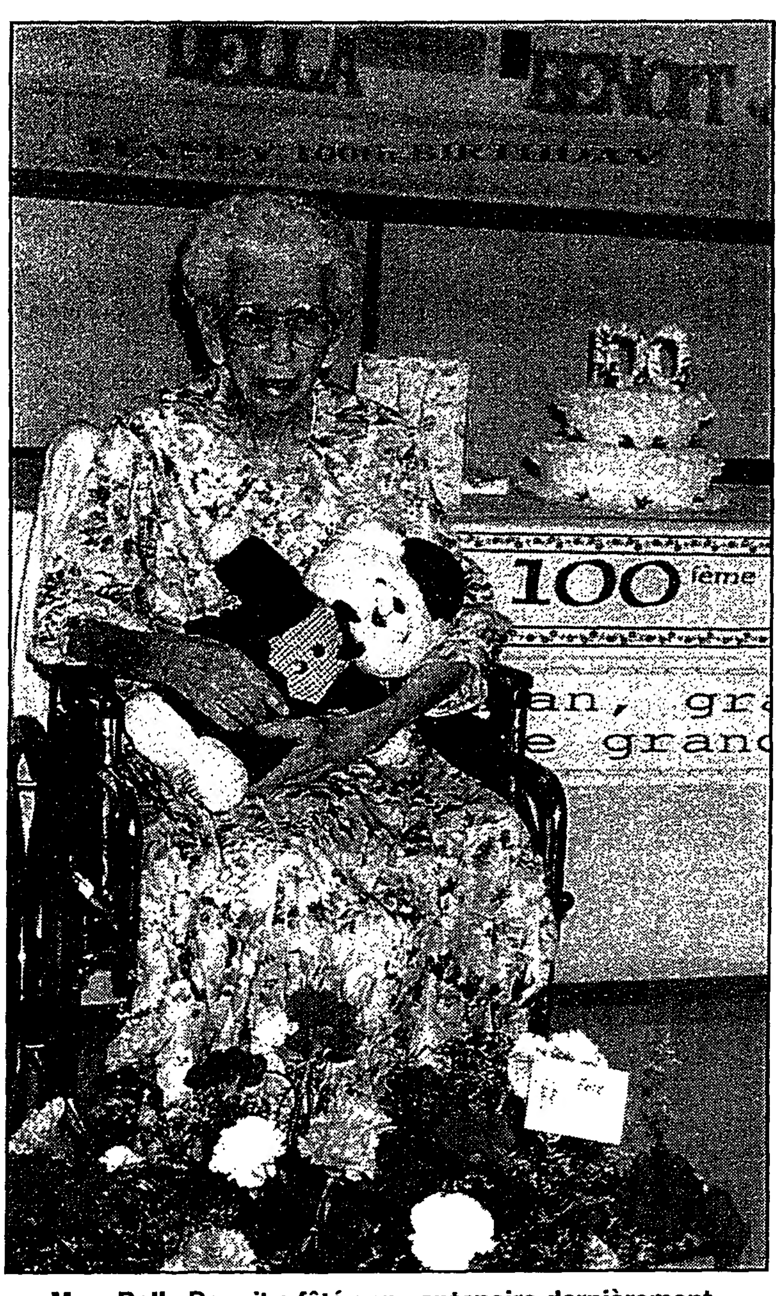
JEAN-CÔTÉ — **Il semblerait que le développement de projets sportifs à l'école Héritage sera accru avec sa relocalisation au collège Notre-Dame. C'est du moins ce qu'à annoncé le directeur-adjoint de l'école et le responsable du volet sportif, M. David Filion. Ce dernier a même l'intention de voir des équipes sportives de l'école dans les plus grands tournois inter-scolaires si les infrastructures sportives sont adéquates.**

Rappelons que dès septembre prochain, la modernisation du collège Notre-Dame donnera naissance au Centre scolaire communautaire régional, dans la municipalité de Falher. Du même coup, l'école bénéficiera d'un plus grand gymnase, permettant ainsi la tenue d'événements sportifs de plus grande envergure. Le Conseil scolaire du Nord-Ouest a toutefois précisé que certaines sommes d'argent doivent être obtenue pour que le gymnase ait les dimensions optimales afin d'organiser un maximum de tournois dans les meilleures conditions possibles.

Selon M. Filion, l'école Héritage a non seulement la ferme intention d'organiser plusieurs tournois, mais aussi d'offrir la plus grande variété d'activités possible. «Dépendemment de l'infrastructure que nous obtiendrons, en plus des sports conventionnels tels que le volley-ball, le basket-ball et le badminton, nous voulons développer d'autres disciplines qui intéresseront les jeunes».

Pour l'instant, l'école ne peut rivaliser avec les grands *high schools* de la région, le gymnase de Jean-Côté n'étant pas en mesure d'accueillir des événements sportifs d'envergure.

Avec le nouveau gymnase qui s'en vient et les nouvelles initiatives qu'il permettra éventuellement, la direction espère ainsi répondre au voeu exprimé par certains parents d'élèves qui désirent que le sport occupe une plus grande place au sein des activités de l'école. pour ce faire, l'école s'attend à une participation active de la communauté, notamment pour le personnel d'entraîneurs.


Mme Della Benoit a fêté son centenaire dernièrement.

On n'a pas tous les jours cent ans

NOËLLA FILLION

MCLENNAN — Les résidents et le personnel du foyer Notre-Dame du Lac se sont joint à la famille et aux amis de Madame Della Benoit pour fêter son centenaire le 30 novembre dernier.

Sa belle-fille, Rita Benoit, a fait un bref historique de cette vie bien remplie qu'a connu Mme Benoit. Della Pelletier naquit à Végreville un 30 novembre 1896. Jeune fille, elle travailla à l'hôpital de Végreville, à la maternité. Elle épousa Aurèle Benoit le 4 septembre 1918. Puisqu'il n'y avait plus de travail pour son mari, le couple déménagea dans la région de Donnelly en avril 1928 où le père d'Aurèle avait enregistré du terrain pour ses fils.

Un mois après le déménagement d'Aurèle, Della le suivit avec leurs quatre enfants: Simone, Sylvio, Gertrude et Raymond. Roland était décédé alors qu'il n'avait que deux mois.

La famille a vécu à Donnelly jusqu'à ce que leur première maison fut construite à sept milles au sud. L'arrivée d'Irène et Albert a tenu Della occupée encore davantage. Néanmoins elle trouva le temps de servir en tant que sage-femme, assistant de nombreux accouchements avec les médecins Desrosiers et Hardi. Plusieurs fois, elle eut à accoucher les bébés seule.

Le temps des récoltes s'ajoutait à un horaire déjà chargé. Elle cuisinait pour les corvées de "batteux" de voisins célibataires: lever à 5h00 et travaillant passé minuit, recommençant le lendemain tant que les récoltes n'étaient pas entrées. Les mêmes célibataires dépendaient d'elle pour leur coupe de cheveux. Elle était donc barbier bénévole. Dans ces temps de pionniers, Della avait aussi une pharmacie de remèdes maison - autant pour un coup de patte de cheval que pour une piqûre d'abeille.

Les temps de loisirs étaient rares mais Della en trouvait pour tricoter, coudre, faire de l'artisanat, jouer de l'harmonica ou cueillir des fruits sauvages. De 1943 à 1946 Della a habité à Guy où elle aidait au magasin familial , pensionnait le prêtre, l'abbé Gagnon, tout en étant maîtresse de poste de la région.

Della passe ses dernières années au foyer Nursing Home de McLennan où de temps en temps on peut l'entendre siffler ou jouer de l'harmonica.

Pour l'occasion il y eut de nombreux témoignages venant de la Reine, du gouverneur général, des Premiers ministres du Canada et de l'Alberta, du député fédéral et provincial, du village de McLennan et une belle gerbe d'oeillets du village de Donnelly.

Aurèle est décédé le 11 mai, 1986. Della a eu six enfants. Elle a 34 petits-enfants, 77 arrière-petits-enfants, et 6 arrière-arrière-petits-enfants.

CLAN DESTIN

Les extraterrestres arrivent bientôt!

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — Une soucoupe volante flotte au-dessus du Pavillon Boréal, à Fort MacMurray. Les anciens du vaisseau donnent pour mission au plus jeune des leurs, YoR, d'étudier les humains. (bien qu'ayant une cinquantaine d'années, YoR est jeune, puisque sa race a une espérance de vie frisant les 400 ans). Mais le premier contact avec les jeunes n'est pas de tout repos pour notre héros...

Telle est la prémisse de base de **CLAN DESTIN**, la nouvelle émission pour jeunes produite par Radio-Canada et qui prendra l'antenne le jeudi 9 janvier 1997 à 17h30.

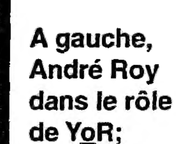
Créée par l'équipe qui avait déjà produit *SMAC et C/QUI? C:MOI!*, cette nouvelle émission reprend les meilleurs éléments de ses prédécesseurs, notamment les visites dans les écoles et une importante participation des jeunes.

CLAN DESTIN est la seule émission francophone pour les jeunes entièrement réalisée en Alberta et en Saskatchewan. Les jeunes de 9 à 13 ans en milieu scolaire francophone ou en immersion se reconnaîtront aisément dans les scénarios présentés chaque semaine. André Roy, comédien et animateur bien connu en Alberta, apprivoise le rôle de YoR, l'extraterrestre aux yeux jaunes et au crâne luisant.

Lors du lancement de **CLAN DESTIN**, le vendredi 13 décembre, des jeunes de 5e et 6e année de l'École Notre-Dame d'Edmonton assistaient à la présentation de la première émission et pouvaient poser des questions à Marc Doré, le producteur délégué de **CLAN DESTIN**. Mais c'est YoR qui fascinait les jeunes: *De quelle planète viens-tu? Qu'est-ce que tu fais sur terre? Pourquoi tu n'as pas de cheveux? Pourquoi as-tu un ongle rouge?* etc.

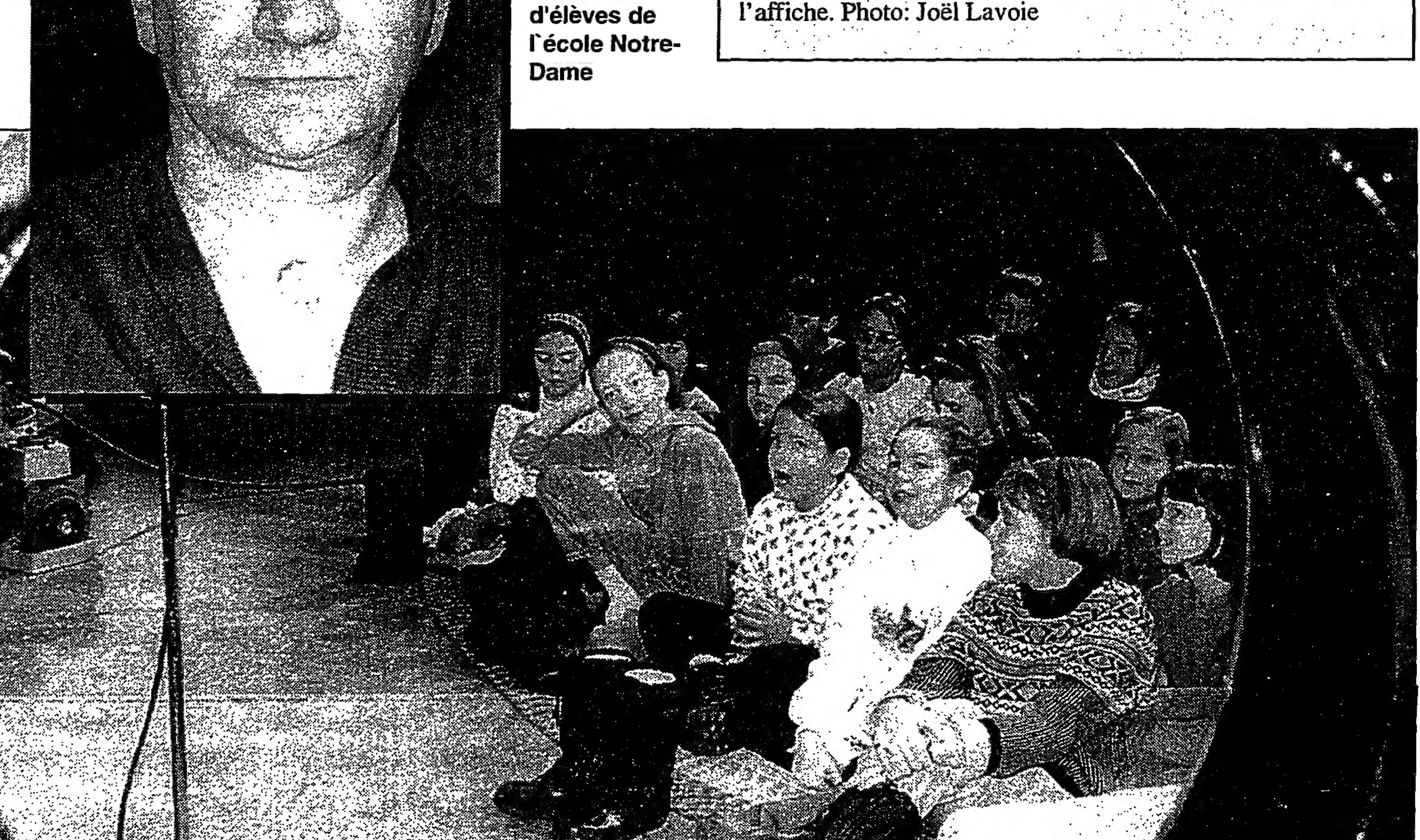
D'autres élèves, en liaison satellite avec Régina, ont aussi posé des questions et demandaient même s'il sera possible de voir **CLAN DESTIN** tous les jours de la semaine...Pour l'instant, treize émissions seront diffusées les jeudis et, en reprise, les samedis à 11h30.

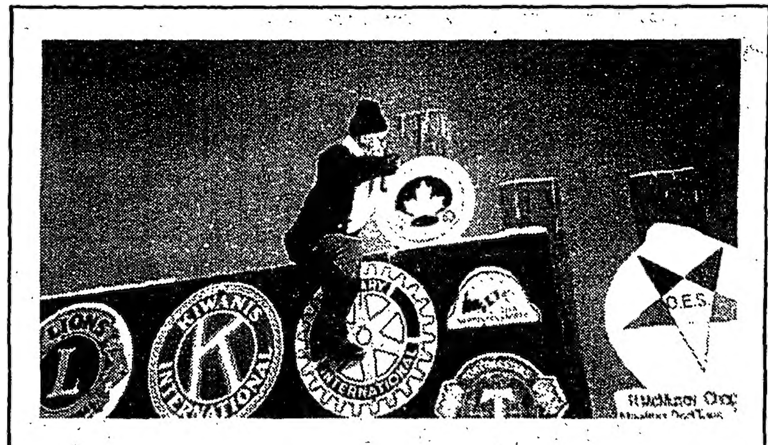
CLAN DESTIN, une émission divertissante et instructive qui saura refléter la réalité des jeunes francophones de l'Ouest.



A gauche, André Roy dans le rôle de YoR;

ci-dessous, un groupe d'élèves de l'école Notre-Dame





L'ACFA de Fort McMurray s'affiche!

L'ACFA régionale de Fort McMurray fait maintenant savoir à quiconque entre dans la ville de Fort McMurray qu'il y a des francophones en ville! Le logo de l'ACFA est maintenant bien visible à l'entrée de la ville auprès de ceux du club Kiwanis et du club Rotary. Sur la photo, Gilles Lelièvre s'applique à poser l'affiche. Photo: Joël Lavoie

Pour une neuvième année

Le *First Night Festival* sera encore au rendez-vous

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Qu'on ait l'habitude de passer la veille du nouvel an seul ou en famille, le *First Night Festival* d'Edmonton est l'endroit idéal pour "sauter l'année".**

Le First Night Festival est une célébration communautaire du nouvel an qui se tient au cours de la soirée du 31 décembre dans plusieurs villes du Canada. Celui d'Edmonton compte parmi les plus anciens au pays.

L'espace d'une nuit, le centre-ville d'Edmonton, surtout le carré Churchill, prend des airs de fête. Des personnes costumées, des spectacles de toutes sortes, des amuseurs publics et beaucoup d'ambiance sont au rendez-vous pour faire un dernier clin d'oeil à l'année qui se termine et accueillir la nouvelle année à bras ouverts.

Avec un macaron acheté en prévente au coût minime de 5$, les gens peuvent se promener à travers les différents sites de la fête. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que la majorité des sites sont accessible par les passerelles piétonnes intérieures, ce qui est excellent pour les nez gelés.

La fête commence vers 17h00 alors que les activités pour les tout petits se mettent en branle. «Comme plusieurs familles ont des enfants en bas âge, précise Mme Ginette Rodger, membre du conseil d'administration, ils ne peuvent rester jusqu'à minuit. Il y a donc des activités plus tôt et une mini-célébration de la nouvelle année à 20h30 alors qu'une petite parade se déroule pour eux.»

Cette petite parade se tient au carré Churchill où il y a des sculptures sur glace, des barils de chocolat chaud et un spectacle avec plusieurs personnes portant d'extravagants costumes représentant tous les pays. La fête des petits se termine par un feu d'artifice.

Pendant ce temps, ceux qui n'ont pas d'enfants peuvent également s'amuser à souhait. On retrouve des endroits où on peut faire des masques et des chapeaux qu'on pourra porter toute la soirée, des clowns et des magiciens sont postés sur les passerelles piétonnes. Toutes sortes de spectacles de musique, de dance, de théâtre, de poètes et de raconteurs sont également offerts aux participants.



En tout, c'est une centaine de spectacles qui seront présentés dans dix-huit sites différents.

Un peu partout dans la ville les gens peuvent brûler leurs regrets, c'est-à-dire les choses qu'ils ont fait dans l'année et qu'ils regrettent. Ensuite, il y a des arbres où ils peuvent écrire leurs résolutions pour la nouvelle année. Ces arbres se retrouvent un peu partout au centre-ville et sont rapatriés au carré Churchil pour la finale.

À minuit, c'est la grosse célébration. «Une demi-heure avant minuit, les gens que ça intéresse vont à l'extérieur pour la grande parade. Un feu d'artifice couronne le tout», explique Mme Rodger.

Cette année, le *First Night Festival* innove avec la vente de la moitié des sièges pour les spectacles. «C'est-à-dire que les gens qui voudront être assuré d'avoir un siège pourront en acheter un au prix de 1$. Mais seulement la moitié des sièges seront vendus pour donner la chance à tous d'assister aux spectacles», poursuit Mme Rodger. Les places pourront être achetée avant le 31 décembre, aux bureaux du festival, dans l,édifice de la bibliothèque municipale.



Décès Mackell

A Peace River, le 21 novembre à l'âge de 20 ans et neuf mois, est décédée Jane Élisabeth Mackell. Elle laisse dans le deuil ses parents, Gilbert et Ruth MacKell de Donnelly, ainsi que son frère aîné, John, d'Edmonton.

Les prières eurent lieu le 26 novembre à la Chapel of Memory de Peace River et la messe de la résurrection à l'église Notre-Dame de Lourde à Girouxville, le 27 novembre. Les célébrants étaient les révérends pères Maurice Joly, Louis Colin et Marcel Picotte, o.m.i.. Elle a terminé ses études au collège Mathieu à Gravelbourg en juin dernier.

Gilbert, Ruth et John désirent remercier tout ceux et celles qui ont exprimé, d'une manière ou d'une autre, leurs sympathies à l'occasion du décès de Jane. Votre support fut très apprécié. Grands mercis. Sincèrement, Gilbert, Ruth et John Mackell.

Soeur de l'Assomption de la s.v.

Décès de soeur Anne-Marie Mireault



Soeur Anne-Marie Mireault est décédée le 9 décembre 1996 à l'âge de 86 ans. Elle a été précédée dans la mort par son père, Jean-Alfred Mireault, et sa mère, Rose-Emma Létourneau, quatre de ses soeurs (Lucille Ouimet, Alfrida, Judith Jubinville, Denise Champagne) et cinq frères (Philippe, Émile, Bernard, Paul et Georges-Étienne).

Sincères condoléances à ses deux soeurs: Mesdames Lorenza Lemieux de Joliette et Véronique Gauthier de Montréal ainsi qu'à ses nombreux neveux, nièces et amis.

Anne-marie est née à Montréal le 14 février 1910. Ses parents ont immigré en Alberta lorsque Anne-Marie n'avait que treize mois. C'est à Edmonton qu'elle a vécu jusqu'à son entrée chez les soeurs de l'Assomption en 1930. Elle a choisi une communauté canadienne-française malgré son attirance pour les religieuses franciscaines anglophones à Edmonton.

Au cours de ses 40 belles années d'enseignement, elle a oeuvré surtout à St-Paul pendant 10 ans ainsi que dans plusieurs de nos maisons environnantes et 11 années en Saskatchewan. Durant ce temps elle a été 17 ans directrice, elle s'est occupée de la rédaction de journal scolaire et même de théâtre. De tous ses exploits éducatifs, elle était particulièrement fière d'avoir introduit la catéchèse à l'école régionale de St-Paul.

À sa carrière d'enseignante, elle a ajouté plusieurs années au service de la paroisse de St-Paul en tant qu'aide pastorale. Elle s'est occupée de R.C.I.A., de préparation au mariage et fit une remarquable contribution au comité des vocations. Les gens de St-Paul doivent se souvenir de ses visites dans les familles au cours de ces années.

Pendant ses dernières années à la Résidence Assomption, (1986 à 1996), en plus de son travail d'archiviste, elle a su beaucoup de bonheur à donner des cours de Bible qu'elle préparait soigneusement. Elle s'est occupée aussi des Associés SASV jusqu'à son départ pour une de nos infirmeries de la Maison-Mère où elle est décédée.

Ses funérailles auront lieu à Nicolet et elle sera inhumée dans le cimetière de la Congrégation, jeudi le 19 décembre 1996.

Des p'tits pieds qui sentent... le folklore!

RAYMOND DEMERS

PLAMONDON — **Frotter simple, frotter simple, pan pan; frotter simple, frotter simple, sept, huit, pan, pan; frotter simple, on tourne, pan pan. Le balais, pan pan, on tourne...**

À entendre ces cliquetis cadencés soutenus par les mélodies endiablées d'un accordéon diatonique et des cuillères rythmées, on se croirait sur un plateau de tournage hollywoodien où Sami Davis jr. ou Fred Astaire se prépareraient fébrilement à jouer dans une émission populaire de temps des fêtes.

Les directives sont simples: pas de détours inutiles, pas de perte de temps, pas de faux pas. On doit garder les pieds sur terre, suivre la musique et surtout, surtout regarder Mademoiselle Gauthier et Madame Levoir.

C'est simple: écouter, regarder, exécuter. Frotter simple, pan pan.

On reprend, on tourbillonne, on sourit, on tend les bras, les épaules, les hanches, on pointe, on "bastringue", on "gavotte", on gigue... pan pan et on swingue, trois, quatre...

Les jupes multicolores virevoltent, les têtes s'étourdissent, les coudes s'entrechoquent et les rapides mouvements circulaires, en contretemps, semblent aisés, camouflés qu'ils sont par des sourires angéliques qui cachent bien des efforts énormes.

Une douzaine d'élèves de l'école Plamondon et de l'école Beauséjour, de la première à la sixième année, se rassemblent à toutes les semaines au Centre communautaire scolaire. Ce sont *Les Rayons*.

Ils exécutent, avec beaucoup de brio, des pas de danse folklorique plus rapides et plus complexes les uns que les autres.

Frotter simple...

En 1981, *Les Étincelles*, premier groupe de danse folklorique à voir le jour à Plamondon, a été habilement dirigé par monsieur Hubert Landry, de St-Paul. Les nombreux succès de cette troupe ont inspiré les membres et un deuxième groupe de danse est né.

Frotter simple...

On a regroupé, en 1983, des enfants qui, voyant "sautiller" leurs parents, voulaient rivaliser d'adresse avec eux. À l'automne 1983, *Les Rayons* de Plamondon commençaient leur carrière. D'un succès à l'autre, ces "petits pieds" ont remporté plusieurs prix et se sont exécutés en de nombreux spectacles multiculturels tout aussi colorés les uns que les autres.

Frotter simple...

L'essoufflement, sans doute, a eu raison de la troupe. Après quelques années de spectacles, il y a eu un moment de répit.

En 1994, Karen Levoir, dans un renouveau de jeunesse et d'énergie, a décidé de retourner à la tradition. Cette année, elle continue de tourner en rond avec un groupe d'élèves de la troisième à la sixième année, alors que Mademoiselle Gauthier tape du pied avec ceux de première et deuxième année.

Au fait, Danielle Gauthier est une élève de neuvième année de l'école Beauséjour qui n'a pas besoin de danse aérobique pour garder la forme.

Frotter simple...



La troupe de danse folklorique *Les Rayons*.

Photo: Michel Raymond

Et lorsque les élèves, après un spectacle, enlèvent leurs souliers vernis tout neufs, ils doivent comprendre, comme le disait souvent ma mère, que la connaissance s'acquiert non sans peine.

Est-ce à dire, dans ce cas-ci, que la connaissance passe par des petits pieds épuisés et endoloris d'avoir tant sauté? Si oui, c'est sans doute par là que le folklore doit se sentir!

Frotter simple, pan pan.

Pour discuter de la situation minoritaire

Les parents anglophones se rencontrent

MARTIN BLANCHET

LEGAL — **Afin de mieux comprendre les aspirations, les craintes et les problèmes auxquels font face les anglophones qui envoient leurs enfants à l'école francophone, le conseil de l'école Citadelle a organisé un sous-comité pour examiner la question.**

D'après Martin Blanchet, président du conseil et membre du sous-comité, les parents anglophones représentent une large minorité des parents. «Environ 30% de nos parents sont unilingues anglais et ils augmentent chaque année. Ces parents se sentent parfois exclus des activités à l'école. On se devait de découvrir leurs idées vis-à-vis l'école et la communauté francophone.»

Pour amorcer la discussion, M. Blanchet a présenté un exposé de la situation minoritaire de la langue française dans l'Ouest. Il a expliqué aux parents le mythe du bilinguisme et le caractère spécial de l'école francophone. «Si l'Ouest canadien devenait complètement bilingue, l'usage du français serait perdu car il nous faut des occasions unilingues afin de préserver le français. Pour moi, c'est là le rôle principal de l'école Citadelle. C'est pour nos enfants un îlot unilingue français dans la vaste mer anglaise qu'est l'Ouest canadien.»

Tous les parents étaient d'accord avec le concept de l'école étant un lieu où la langue parlée devait être le français. Annette Hammond, un parent anglophone: «Il n'y a pas de doute pour moi, c'est très important pour que mes enfants puissent apprendre le français. L'école doit demeurer un endroit unilingue.»

Barry Ross aussi était d'accord, mais il aimerait s'impliquer davantage dans la vie de l'école. «Je reconnais que je ne peux pas m'impliquer directement dans les classes. Par contre, si les rencontres du conseil étaient en anglais, je pourrais contribuer à ce niveau.»

Pour les conseillers présents, la rencontre a été un succès. Sylvie Ross, membre du sous-comité explique. «Nous voulions rencontrer les parents anglophones et avoir une discussion franche avec eux. Maintenant, nous savons beaucoup mieux ce qui les préoccupent. Reste à voir comment nous pouvons implanter certaines de leurs suggestions. Nous sommes confiants que nous pourrons aider le parent anglophone à se sentir mieux chez-nous.»

Sur le bout de la langue

Remarques sur la bilingualité

Annie Bourret (APF)

Qu'est-ce que la bilingualité? Tout bonnement le fait de parler deux langues.

Pourtant, sur le plan de la gestion des deux langues dans le cerveau, par exemple, les recherches considèrent le bilinguisme comme étant **composé** ou **coordonné**. Chez un bilingue composé, les deux langues sont complètement intégrées, formant un ensemble unique de notions linguistiques dans le cerveau. Le bilingue coordonné emmagasine les deux langues dans deux ensembles distincts et interactifs. Si on comparait ces bilinguismes à des comptes de banque, on dirait que, pour s'exprimer, le bilingue composé fait des retraits à un compte (de données linguistiques), tandis que le bilingue coordonné puise à deux comptes distincts de notions linguistiques.

Ni l'un ni l'autre de ces bilinguismes n'est supérieur, il ne s'agit que d'une façon d'organiser l'information linguistique dans le cerveau. De plus, le fait qu'une personne ait acquis plusieurs langues durant son enfance ou soit devenue bilingue à l'adolescence ou à l'âge adulte n'influe pas réellement sur sa façon de «gérer» ses langues dans son cerveau.

Le bilinguisme parfait est rare: il implique une maîtrise équivalente des deux langues dans toutes les situations (placer une commande, communiquer au travail, prendre un cours d'informatique, etc.). En général, le niveau d'aisance est différent selon la langue et la situation : les bilingues n'utilisent pas les deux langues en tout temps ni à la même fréquence. Les linguistes appellent **diglossie** ce phénomène bien connu en milieu minoritaire, où l'emploi de chaque langue se «spécialise» en quelque sorte (écouter la radio en français en revenant du travail, jouer au hockey en anglais, parler français à l'école et anglais à la maison, etc.).

Il arrive souvent qu'une des deux langues domine, surtout durant l'apprentissage de la deuxième langue et durant l'enfance en milieu bilingue. Une réalité bien connue dans nos écoles depuis l'avènement de l'article 23 de la Charte des droits et libertés: pour répondre à des besoins d'apprentissage différents, on classe fréquement les élèves en anglo-dominants ou franco-dominants.

Les bilingues du monde entier produisent souvent ce que les linguistes appellent des alternances de codes, ou changements de langue temporaire dans une phrase ou une conversation (je travaille dans les *computers*; *So*, comment c'était ton film?).

Le premier exemple illustre le «mot juste», il pourrait être énoncé par un francophone qui ne travaille qu'en anglais et pour qui la notion d'ordinateur renvoie au mot le plus fréquemment utilisé pour cette notion, c'est-à-dire *computer*. Fort courant, le second exemple met en cause les mots-charnières qui sont souvent l'objet d'alternance de langue.

Avant de condamner l'alternance comme une interférence indésirable, rappelez-vous qu'il ne s'agit pas nécessairement d'un mélange linguistique «incontrôlé». L'alternance de langue peut servir à affirmer son identité, Elle peut symboliser la rébellion, à témoin cet enseignant de Toronto deman-dant à un élève de parler français dans le corridor et qui s'est fait répondre «It's not nine o'clock yet, *monsieur*»!

Chronique de l'ACFAS

OBSERVATOIRE DE NEUTRINOS À SUDBURY

par Marc de Montigny
Professeur de Physique
Faculté Saint-Jean

Lorsque j'explique à quelqu'un le concept de *neutrino*, cela me rappelle souvent une conversation avec ma soeur. À l'époque, je terminais mes études de bac en physique, et je venais d'apprendre l'existence d'une particule sans masse, qui passe à travers la terre comme un couteau dans le beurre chaud! Ma soeur m'avait rétorqué: «Vous les physiciens! Il est bien clair que si un objet n'a pas de masse, alors il n'y a pas d'objet du tout! On n'a donc pas à se casser la tête à y penser!»

Si elle a raison, il faudrait vite en avertir les autorités scientifiques canadiennes, qui sont en train de dépenser près de 70 millions de dollars pour le développement d'un observatoire de neutrinos solaires à Sudbury (*ONS*)! Le tout devrait être mis en opération au cours de l'année 1997. Cet observatoire est l'un des plus sophistiqué au monde, et il est construit sous deux kilomètres de roc dur, enterré à la mine Creighton d'*INCO*. La raison en est que la couche de roc filtre les autres rayons cosmiques intersidéraux qui provoquent des interférences.

MAIS QU'EST-CE QU'UN NEUTRINO?

En fait, même si un neutrino n'a pas de masse, il possède d'autres propriétés qui permettent de le détecter. Proposé par Wolfgang Pauli en 1930, le neutrino a été observé expérimentalement en 1956. Pauli avait postulé l'existence de cette particule car certains processus nucléaires ne semblaient pas respecter le principe de conservation de l'énergie.

Dans nos modèles actuels de la physique des particules, le neutrino apparaît comme une "particule fondamentale", c'est-à-dire qu'il est un des constituants ultimes de l'Univers, qui ne peut être séparé en éléments plus petits. En général, les neutrinos sont crées lors de processus où des petits noyaux atomiques sont assemblés en de plus gros noyaux Des neutrinos sont produits par le soleil, les étoiles, les matériaux radioactifs, les réacteurs nucléaires, les rayons cosmiques et les accélérateurs. Que vous le vouliez ou non, plusieurs milliards de neutrinos vous passent à travers le corps à chaque jour! Cependant, ne vous en faites pas, car ils sont inoffensifs.

DESCRIPTION DE L'OBSERVATOIRE

L'*ONS* a été construit pour étudier les neutrinos solaires et, en particulier, vérifier si nos modèles théoriques sont valides ou non. Son centre est un réservoir sphérique de 12 mètres de diamètre, rempli d'eau lourde (cette dernière comporte des atomes d'hydrogène avec un neutron supplémentaire, qui sont particulièrement sensibles aux neutrinos).

Les neutrinos, insensibles aux interactions électromagnétique et nucléaire, ont une interaction négligeable avec les autres particules. Mais cette interaction n'est pas nulle! En fait, seulement 20 neutrinos sur les trillions qui traverseront l'*ONS* chaque jour vont interagir avec l'eau lourde pour produire une interaction lumineuse. Le réservoir est entouré de 10 000 tubes photomultiplicateurs, qui enregistreront la taille et la direction de l'éclair lumineux, ce qui nous donnera en retour de l'information sur le neutrino incident.

POURQUOI CE TYPE DE MÉGA-PROJET?

Il est important de souligner tout l'apport technologique d'un tel projet. Par exemple, des physiciens du *Centre Européen pour la Recherche Nucléaire* (Suisse) ont développé un système de communications internes qui a conduit au célèbre *World Wide Web*! Et comme le dit Sheldon Glashow, lauréat du Prix Nobel de physique: «Le développement technologique est la clé pour une société industrialisée en bonne santé».

Pour plus d'information, consultez la vitrine *Web*:
http://snodaq.phy.queensu.ca/

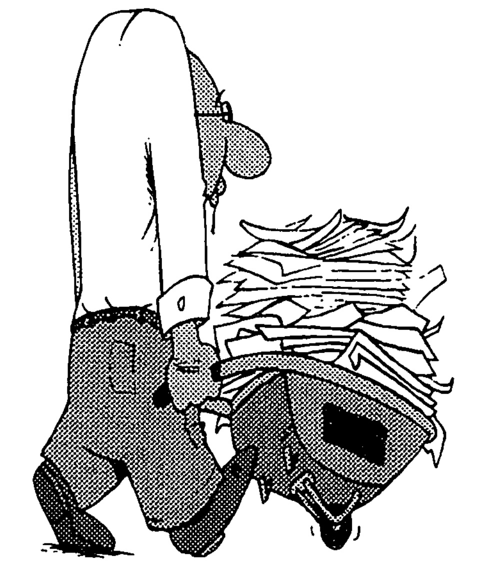
On déménage... Où?

À la **Cité francophone** et notre **NOUVELLE** adresse
à compter du **1er janvier 1997** sera:



A.C.F.A. Provinciale

303, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1



Ne changent pas:

Téléphone : **(403) 466-1680**
Télécopieur : **(403) 465-6773**
Courrier électronique: **acfaprov@datanet.ab.ca**

MPM Communications

À compter du **1er janvier 1997**

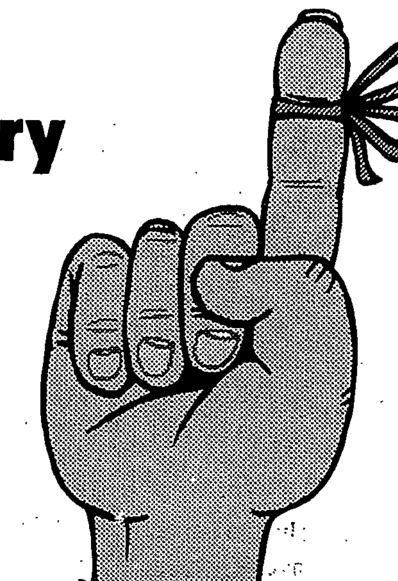
NOUVELLE ADRESSE



vous accueillera dans son tout nouveau local
à la **Cité francophone**.

Notre nouvelle adresse:

201, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1



Les numéros de téléphone et de télécopieur restent les mêmes:

Téléphone : **(403) 465-6581**
Télécopieur : **(403) 465-3647**
Courrier électronique: **lefranco@compusmart.ab.ca**

MPM Communications



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 31 JANVIER 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er** au **28 FÉVRIER** avant le **15 JANVIER** par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Mercredi 1er et jeudi 2 janvier - Casino organisé par l'A.C.F.A. au Elbow River Inn Casino au profit de la Cité des Rocheuses et pour des programmes d'édu-cation. Info : 571-4000.

Activités régulières:

Rencontre **du club de l'amitié** chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Patricia Lortie, au 262-2816.

RÉGION CENTRALTA

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info: 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON.

Jusqu'au 11 janvier - Oeuvres variées au Special-T-Gallery (284 Saddleback Rd.), présenté par la Fédération des artistes canadiens. Info: 4370-1192.

À compter du lundi 6 janvier au vendredi 10 janvier - Semaine VISION INTERNATIONALE - présentations sur divers pays : le Rwanda, le Burkina Faso, la Tunisie, etc. ; présentation du film *LA HAINE*, bistro et **souper international** le vendredi. À la Faculté Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne- Gaboury). Jours et dates à déterminer. Info : 465-8700.

Mercredi 8 janvier (18 h 45) et jeudi 9 janvier (21 h 30) - The Silences of the Palace (France/ Tunisie, 1994) raconte l'histoire d'Alia, une chanteuse professionnelle qui rentre en Tunisie de New York lorsqu'elle apprend la mort du prince Sid'Ali, l'homme qui est peut-être son père. Elle est frustrée par la vie qu'elle mène à New York et par son amant qui lui a fait subir de multiples avortements. Au Princess Theatre (10337 avenue Whyte). Info : 433-5785.

Les samedis 11 janvier au 19 avril - Cours de français langue seconde (tous niveaux), de 9 h 00 à 12 h 00 (midi). Inscription : 180 $. (40 heures) Info: C.É.C.A. (Faculté Saint-Jean) 468-1582.

Lundi 13 janvier au 24 mars - Cours de français langue seconde (tous niveaux) les lundis et mercredis, de 19 h 30 à 21 h 30. (40 heures) Inscription : 165 $. Info: C.É.C.A. (Faculté Saint-Jean) 468-1582.

Lundi 13 janvier - Le gazon maudit, film présenté à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20 h 00. Info : 465-8700.

Mardi et mercredi 14 et 15 janvier - Les 400 coups (France 1959) réalisé par François Truffaut, mettant en vedette Jean-Pierre Leaud, Claire Maurier et Albert Remy. Antoine Doinel (Jean-Pierre Leaud) fait tellement de mauvais coups qu'il se trouve détenu dans une institution de réforme pour adolescents. Gagnant du Festival de Cannes en 1959, ce film a marqué le début d'un nouveau genre de film en France. Présenté par Metro Cinema, 9700 avenue Jasper (#309 - 10136, 100 Rue) à 20 h 00. Info :425-9212.

À compter du mercredi 15 janvier - Cours de français offerts par l'Alliance française : les lundi et mercredi de 18 h 30 à 20 h 30 (trois niveaux), les samedi de 10 h 30 à 13 h 30 (trois niveaux), les Cours de conversation : les jeudis de 18 h 00 à 20 h 00 (conversation avancée), tous les jours de la semaine de midi à 13 h 00 et les jeudis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Locaux de l'Alliance : #409, 11456 ave Jasper. Info : 488-8948.

Vendredi 17 janvier - Bistro du Mouton noir à la Faculté Saint-Jean. Info : 465-8700.

Vendredi 17 janvier (18 h 45), samedi 18 janvier (17 h 30 et 21 h 00), dimanche 19 janvier (17 h 30 et 19 h 00), lundi 20 janvier (18 h 45 et 20 h 15), mardi 21 janvier (18 h 45 et 20 h 15), mercredi 22 janvier (18 h 45, 20 h 15), jeudi 23 janvier (18 h 45 et 20 h 15), samedi 25 janvier (15 h 00), dimanche 26 janvier (15 h 00) - Microcosmos (France/Swiss/Italie 1996, sans monologue) réalisé par Claude Nuridsany et Marie Perennou, ce film raconte une journée dans la vie des insectes qui habitent un pré français. Les réalisateurs étudient les insectes depuis 25 ans. Ils ont passé deux ans à développer la technique nécessaire pour ce film, et trois ans à filmer les insectes en action. C'est un film riche, ultra-coloré, unique de son genre, avec une musique éclectique en arrière-plan. Au Princess Theatre (10337 avenue Whyte). Info: 433-5783.

Du 17 janvier au 23 mars - Exposition du Musée du Québec : oeuvres de Louis Muhlstock et Arnaud Maggs au Edmonton Art Gallery (2 Sir Winston Churchill Square, 99 rue, 102A avenue) de 8 h 00 à 22 h 00.

Vendredi 17 et samedi 18 janvier - André Gagnon en spectacle avec l'orchestre symphonique d'Edmonton à 20 h 00 à l'auditorium Jubilee. Info/billets : 428-1414.

Vendredi, samedi, dimanche 17 au 19 janvier - Voyage de ski à Panorama organisé par la Faculté Saint-Jean. Info : 465-8700.

Lundi 20 janvier - Une pure formalité, film présenté par CINÉfac à l'auditorium de la Faculté Saint- Jean à 20 h 00. Info : 465-8700.

Vendredi 24 janvier - Ouverture officielle des nouveaux locaux de la Faculté Saint-Jean. Info: 465- 8700.

Samedi 25 janvier - Réunion de l'Amicale Saint-Jean, portes ouvertes, Bal aux Bines et danse organisés par la Faculté Saint-Jean. Le Bal aux Bines et la danse auront lieu à la Cité francophone. Info : 465-8700.

Samedi 25 janvier - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton à la Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury) à 13 h 00. Vins et fromages. Info : 469-4401.

À compter du lundi 27 janvier ou du mercredi 29 janvier - Cours de conversation française, niveau débutant (12 lundis ou 12 mercredis) offert par University of Alberta Faculty of Extension de 19 h 00 à 21 h 30. Inscription : 135 $.

À compter du lundi 27 janvier ou du mardi 28 janvier - Cours de conversation française, deuxième niveau (12 lundis ou 12 mardis) offert par University of Alberta Faculty of Extension de 19 h 00 à 21 h 30. Inscription : 135 $.

À compter du mardi 28 janvier - Cours de conversation française, troisième niveau (12 mardis) offert par University of Alberta Faculty of Extension de 19 h 00 à 21 h 30. Inscription : 135 $.

À compter du mardi 28 janvier ou du jeudi 30 janvier - Cours de Français, niveau débutant, les mardi à l'école Harry Ainley ou les jeudis à l'école Bonnie Doon. Présenté par Edmonton Public Schools Continuing Education. Inscription : 119 $. Matériaux : 20 $. Info : 429-8000.

Mardi 28 janvier au dimanche 2 février - La Francoféerie : plusieurs activités au courant de la semaine. Info : Josée Thibault, 465-8700 ou Réal Girard, 469-4401.

À compter du mercredi 29 janvier au dimanche 2 février - Carnaval d'hiver de la Faculté Saint-Jean : souper d'ouverture, dégustation de la cuvée Caribou 97, tournoi de «tag», match de hockey, rallye- brasserie, danse aérobique sur neige, bistro du Carnaval, glissade à Condors Hall, soirée cinéma «La guerre des tuques», olympiades sur neige, party du Carnaval avec chansonnier, brunch de clôture, patinage libre. À la Faculté Saint-Jean. Info : 465-8700.

Activités régulières:

La Ribambelle, groupe de jeu pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents reprend ses activités au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h 00 à 12 h 00. Info: Deborah Mahous, au 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Soirées de conversation française et **bibliothèque française**, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 et **Ateliers d'orthographe toutes les deux semaines (jeudi)** de 19 h 00 à 20 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 avenue Jasper). Info: 488-8948. Adresse Internet : HTTP:// www.planet.eon.net/_infotel/ afe.html

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations: Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-

2476.

RÉGION FORT McMURRAY

À compter du mercredi 15 janvier - Hockey-salon tous les mercredis soirs de 19 h 30 à 21 h 30 au gymnase du Centre Boréal. 2 $/membre, 4 $/non-membre. Info : 791-7700.

Vendredi 24 janvier - 4 à 7 «Happy Hour» au local de l'A.C.F.A. (190 Tamarack Way). Info : 791-7700.

Samedi 25 janvier - Jean-Baptiste Kenler, chansonnier, en spectacle au local de l'A.C.F.A. à 20 h 00. Info : 791-7700. Billets : 8 $/membres, 10 $/non-membres. Info : 791-7700.

Une invitation spéciale est lancée à tous ceux et celles qui ont des talents musicaux à contacter Joël Lavoie au 791-7700 concernant la mise sur pied d'un groupe de musique.

Activités régulières:

Les mercredis : **Hockey-salon** au gymnase du Centre Boréal de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 791-7700.

Les vendredis : **Volley-ball** au gymnase du Centre Boréal de 20 h 00 à 22 h 00. Info: 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 à l'École LaVérendrye. Prix variés. Info: Annie, au 320-2287.

Les lundis : **cours de conversation française** au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Mireille, au 328-8506.

Les mercredis : **Club de badminton** à l'École LaVérendrye à 19 h 00. Entrée libre. Info : Éric, 32888-8506.

Les vendredis : **Conditionnement physique** au gymnase de l'École LaVérendrye, animé par Christiane Saint-Pierre. À 13 h 00. Coût : 20 $ pour 6 semaines. Info: Mireille ou Éric, 328-8506.

RÉGION PLAMONDON - LAC LA BICHE

Activité régulière :

Le coin des curieux, ressources préscolaires au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: Denise Hart, 798-3896.

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

À compter du mercredi 8 janvier au vendredi 10 janvier - Grande corvée au Centre Notre-Dame pour la base de plein-air. Tous les gens disponibles, le jour et en soirée seront les bienvenus. Info : 837-2296.

Vendredi 24 janvier et samedi 25 janvier - *Avec l'hiver qui s'en vient,* pièce écrite par Marie Laberge, à la salle Peace Players. Info : Sophie Lapointe, 827-2296.

Vendredi 31 janvier - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Rivière-la-Paix à Tangent. Tous les membres de l'A.C.F.A. sont invités. Info : 827-2296.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar***, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre- Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

RÉGION DE SAINT-PAUL

Activités régulières:

Parties de Soccer - tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.



Faits saillants



Faits saillants de la conférence téléphonique du 10 décembre 1996 de l'Exécutif de l'ACFA

Évaluation de l'Entente Canada-communauté.

M. Hilaire Lemoine du ministère du Patrimoine canadien a écrit une lettre à l'exécutif pour préciser le processus d'évalutation de l'Entente Canada-communauté. L'ACFA consultera la FPFA et FJA pour discuter de la formule d'évaluation.

Embauche d'un contractuel en charge des projets de production du secteur culturel

Yves Caron a été embauché comme contractuel. Son contrat s'étendra sur une période sept mois soit du 1er janvier 1997 au 31 juillet prochain. Il sera en charge du gala albertain de la chanson, du secrétariat interprovincial du gala de la chanson, de la Fête Franco-Albertaine et du projet de partenariat avec les maisons de la culture.

Coupures de la Société Radio-Canada

John Moreau et Georges Arès ont fait le bilan de la tournée de lobbying à Ottawa effectuée à la fin novembre. Ils ont également rencontré les avocats du Commissariat aux langues officielles à cette occasion. Des actions conjointes ont été entreprises par les associations francophones de l'Ouest et par la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Concertation

Les membres de l'exécutif ont discuté de la rencontre de concertation des organismes provinciaux et ont planifié la rencontre de concertation de la communauté franco-albertaine du 13 et 14 décembre derniers.

Comité de développement économique

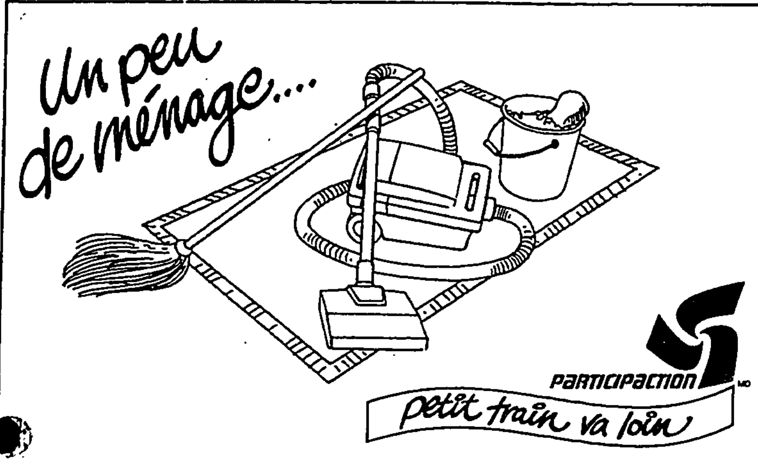
Reed Gauthier et Roy Klassen ont été nommés au Comité de développement économique.

Entente Canada-Alberta en matière de développement des ressources humaines

Nous avons demandé des copies de l'Entente afin de pouvoir analyser son impact sur les services en français.

Rencontre avec la ministre du Patrimoine canadien

L'association porte-parole des francophones de l'Alberta prépare une rencontre avec la ministre du Patrimoine canadien, l'Honorable Sheila Copps le 17 janvier prochain à Calgary.





G.J. Bergeron, C.G.A.

Comptable général agréé
Certified General Accountant

À votre service depuis 1981.
Pour tous vos besoins de comptabilité et d'impôts,
il nous fait plaisir de vous servir.

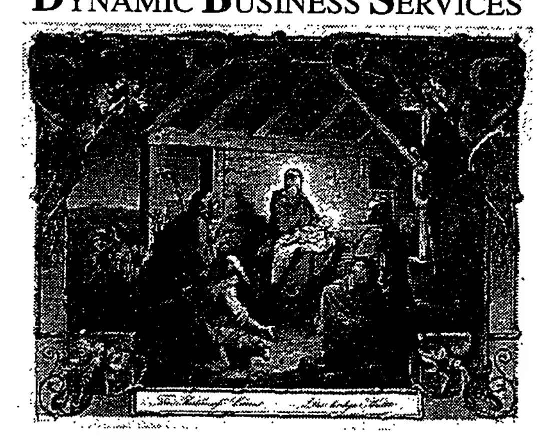
Joyeux Noël et Heureuse Année

103, 8925 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 468-1667

Ghislain Bergeron, B. SC., C.G.A.
Monique Déry Filipchuk, C.M.A.
Pierre Bergeron, BA Admin.
Lyne LeBlanc

4701 - 50e Avenue
St-Paul (Alberta)
T0A 3A0
Tél.: (403) 645-5393

SERVICES DE BUREAUTIQUE DYNAMIQUE LTÉE
DYNAMIC BUSINESS SERVICES



Pierre Boutet
Président
8927C - 82 Ave.(Whyte Ave.)
Edmonton, AB
T6C 0Z2

Traduction - Publication assistée par ordinateur - Traitement de texte

Meilleurs voeux à l'occasion du temps des fêtes

Tél.: 413-8245 Téléc.: 413-8246 Courrier électronique: sbd@istar.ca



GARDER LE CHRIST EN NOËL

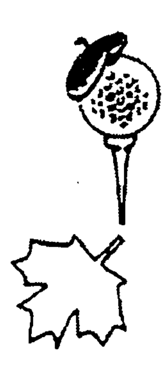
Un Joyeux et Saint Noël

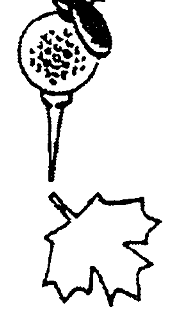
JULES A. LACOURSIÈRE F.S.D

Ex. Directeur Suprême
305 LakeView Gardens
9535-176 Rue
Edmonton (Alberta) T5T 6C8
Tél./Téléc.: (403) 486-5446

Joignez-vous aux Chevaliers de Colomb.







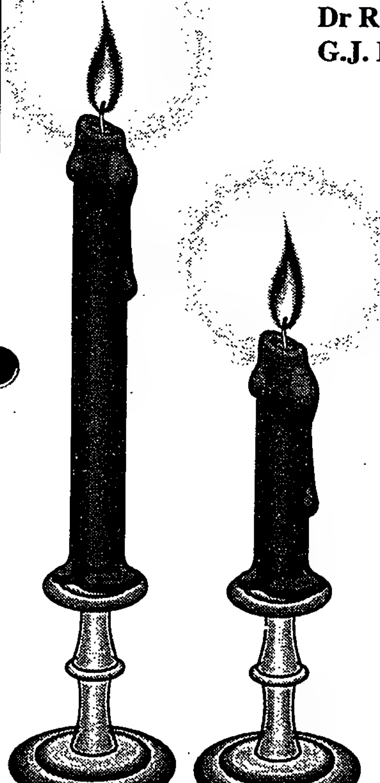
GOLF PAR EXCELLENCE

Vous souhaite un joyeux temps des Fêtes et une merveilleuse année

Les 132 participant.e.s du 7e Tournoi par excellence de la Société des Jeux francophones de l'Alberta tiennent à remercier les commanditaires et les donateurs qui ont assuré le succès du Tournoi.

COMMANDITAIRES

Association des Gens d'Affaires d'Edmonton,
ACFA régionale d'Edmonton,
Carr and Company, Capital City Savings,
Centre 82
Conseil scolaire du Centre-Nord No.4,
Durocher & Simpson,
Dr Ron Breault et Dr Lorraine Breault,
G.J. Bergeron, CGA
GREENWOOD INN CANMORE,
Groupe Investors (Simon Dallaire, Daniel Dallaire, Paul Denis, Raymond Dallaire)
Grove Pontiac Buick GMC,
Jersey City, La Cité Francophone,
L.A. Printing,
Mme Madeleine Mercier - Levesque Securities
Richard's Custom Golf,
M. Paul Blais - Re-Max



DONATEURS

API Nutrition
Petro-Canada
Richard's Custom Golf
Athletes World
The Embroidery Company
Satellite Bingo Network
Budget Rent-a-Car
Zellers Bonnie Doon
Jean Gauthier
Masters Golf School
Jersey City
Crabtree & Evelyn
Revy Home Garden
Earl's Restaurant (Crossroads) Ltd.
The Cheese Cake Cafe
La Société des J. F.A.
Société Radio-Canada
Conseil de Coordination du Centre-sud
Jean-Luc Dumont
Riverside Golf Course
Cheapo Joe's Driving Range
Mo's Sports Parlor
Sam The Record Man
Edmonton Journal
Capital City Savings
Printing Impressions
Labatt's
Le comité organisateur des 4èmes Jeux
La Libraire le Carrefour
Only Woman's Fitness
Budget Rent-a-Car
Ascott Travel
Edmonton Eskimo Football Club
Joey Tomato's Kitchen (Crossroads)
McCowan's Discount Golf Centre
Male Room
Candlemaker Club
Evolution Hair Design
Wild Gravity Bungy Co.
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
Cappuccino Affair
Space & Science Centre
Ocean Sports
Sassoon's Hair International
Cafe Mosaics
Made in Alberta Classic Works
The Nut Man
Framing by Little Royal
Edmonton Oilers
Golfdome
Cranberry Cottage
Quintessence Designs
Gifts & Imports
The Bagel Tree
Generations
Mark's Work Warehouse
Call the Kettle Black
Fort-in-View
Weekender
Chintz $ Company
Carole's Cafe
Craftsman Cove

N'oubliez pas de souligner le samedi 7 juin sur votre calendrier 1997, au terrain *Legends Golf & Country Club.*



OFFRES D'EMPLOIS

Lake Louise

Une nouvelle piste et agrandissement d'un pavillon

FRÉDÉRIC BELVAL

LAKE LOUISE - **Reconnu comme le plus grand domaine skiable au Canada, le centre de ski Lake Louise, dans les Rocheuses, a pris des proportions plus imposantes cet été avec la construction d'une nouvelle pente sur le versant sud et avec l'agrandissement du Pavillon Whiskey Jack.**

C'est pour répondre aux besoins de cette vague de recrudescence des sports de glisse que la direction de la station a fait de grands changements. Selon l'avis de plusieurs skieurs, le *Chalet Whiskey Jack* ne convenait plus à la demande. «Il devenait de plus en plus difficile de se trouver un endroit pour se réchauffer. Je crois personnellement que c'était des plus gros problèmes à la station Lake Louise», a déclaré un détenteur de billet de saison.

Le projet de rénovation du pavillon s'échelonnera sur deux ans. La nouvelle section, qui permettra au Pavillon d'atteindre 35 000 pieds carrés, devrait réduire l'achalandage à l'heure du dîner. Cela donnera plus d'espace et permettra à un plus grand nombre de personnes de venir s'asseoir pour casser la croûte et prendre un café.

Par ailleurs, la station a ouvert, cette année, une nouvelle piste qui saura plaire à tous les genres de skieurs et planchistes. Baptisé la *Cameron's Way*, ce nouveau sentier a été aménagé sur le côté sud, entre la *Wiwaxy* et la célèbre *Ladies Downhills*.

De plus, le personnel qualifié de la station saura vous faire passer une journée de ski agréable. La courtoisie des employés envers la clientèle reflète bien l'image d'une station qui tient à demeurer l'endroit par excellence pour le ski au Canada.

Régional en bref

BONNYVILLE

Denis Bureau, un francophone résident à Bonnyville, a récemment ouvert un restaurant. *Chez Denis* se situe dans une vieille maison entièrement rénovée de la 51ième avenue. Une atmosphère chaleureuse, un affichage bilingue et un service courtois sont la marque de commerce de la place. Des salons privés pour réunions d'affaires sont également disponibles.

EDMONTON

Yves Caron, de l'ACFA provinciale, quitte son poste de directeur du secteur des arts et de la culture, pour prendre des contrats dans le secteur privé. Ainsi, il a obtenu des contrats pour le Gala franco albertain de la chanson et la Fête Franco Albertaine. Rappelons que c'est maintenant Charles Chenard qui occupe les fonctions de directeur du secteur des arts et de la culture.

MEDICINE HAT

Depuis quelques semaines, l'ACFA régionale de Medicine Hat a une nouvelle agente de développement en la personne de Mme Janis Furgesson. Anglophone, Mme Furgesson a appris le français lors d'un échange en France. Elle succède à Mme Mireille Whittemore qui a quitté son poste pour des raisons personnelles.

PLAMONDON

Les 18 et 19 décembre dernier se tenaient les concerts de Noël des écoles Beauséjour, pour toute l'école, et Plamondon, pour les élèves de la septième à la douxième année.

Toujours le 19 décembre, à l'école Beauséjour, se tenait une journée de l'esprit sur le thème d'Hawai. Pour l'occasion, les jeunes devaient se rendre à l'école costumés. Il était d'ailleurs question que le directeur se rendent au travail en bikini!!!

ST-PAUL

L'ACFA régionale de St-Paul est à la recherche de bénévoles pour un bingo qui se tiendra le 23 janvier prochain.

Radio Rivière-la-Paix

Un mot de CKRP-FM

L'auteur est animateur du matin à la radio CKRP-FM.

Après de longues années d'attentes et d'efforts, CKRP-FM a finalement vu le jour. Un accouchement plutôt difficile causé par de nombreux problèmes d'émetteurs. Mais après trois semaines de mise en onde, je crois que le train est finalement sur les rails.

Bien-sûr, nous sommes toujours sur la ligne de départ; raison de plus pour apporter tous les correctifs nécessaires le plus rapidement possible. Vous savez, la perfection n'existe pas. Par contre, plusieurs choses peuvent être améliorées si vous nous aidez. Qu'est ce que vous pensez de votre radio? La musique vous plaît-elle? Le marché aux puces répond-il à vos besoins? Y a-t-il des choses que vous aimez? Qu'est-ce qui vous énerve?

Mais tout d'abord, laissez-moi vous présenter brièvement CKRP-FM. CKRP voici Rivière-la-Paix, Rivière-la-Paix voici CKRP... hum!... CKRP est une radio communautaire ayant 30 heures de diffusion locale par semaine. Le matin, du lundi au vendredi, de 6h00 à 9h00 et, en fin d'après-midi, de 16h30 à 18h30. Quelques émissions se greffent à la programmation dont une émission pour les tout petits (et les grands) les mardis et jeudis de 9h00 à 9h15. On peut aussi jouer au bingo à chaque mercredi dès 19h00. Le samedi, CKRP diffuse localement de 10h00 à 10h30 et de 15h00 à 17h00. Le dimanche matin est tout en douceur à partir de 10h30.

Notre but est d'atteindre une programmation à saveur locale... Très Rivière-la-Paix. Les infos locales sont diffusées à 6h30, 7h30, 8h30 et 17h30. Les infos nationales et sportives sont disponibles à toutes les heures. À noter que le service d'information de CKRP est totalement indépendant d'opinions de tous organismes et demeurera toujours le plus objectif et le plus neutre possible et ce, dans tous les dossiers. La météo et les conditions routières vous sont offertes à toutes les heures. Plusieurs chroniques et autres éléments d'informations se retrouvent sur les ondes de votre radio. Pourquoi ne pas y tendre l'oreille, on parle peut-être de vous ou sûrement de quelqu'un que vous connaissez.

Plusieurs personnes nous ont demandé pourquoi le son était si mauvais ces dernières semaines. Ouf! Avez-vous un cours en électronique, moi non! Mais en gros, c'est à l'émetteur du site de Nampa que le principal problème se trouvait. Soit un problème de réception du signal provenant de l'antenne de Falher. La puissance de réception a été augmentée et d'autres correctifs seront apportés dont une troisième fréquence pour Peace River. Depuis quelque temps, les résultats sont très intéressants.

Je vous invite donc à écouter CKRP et, à ce moment là, moi et plusieurs autres animateurs que vous connaissez peut-être, on pourra jaser.

Matinalement vôtre
Mario Cyr



À droite, Mario Cyr animateur du matin

Le français malmené par l'informatique et les fonctionnaires

OTTAWA (APF) — **Même si les institutions fédérales font d'importants efforts pour offrir des services dans les deux langues officielles, tout n'est pas parfait sur le réseau Internet pour les internautes de langue française.**

Selon une étude spéciale réalisée par le Commissariat aux langues officielles sur l'utilisation de l'Internet par vingt institutions fédérales, les internautes qui visitent les sites Web du gouvernement font face à «plusieurs difficultés de nature linguistique.» L'une de ces difficultés est que les accents n'apparaissent pas toujours sur les textes de langue française qui sont téléchargés dans les ordinateurs. Explication : les logiciels qui ont été mis au point pour exploiter les services d'Internet ont d'abord été conçu pour la langue anglaise : «La source des difficultés reliées à l'utilisation des caractères accentués sur l'Internet est qu'il s'agit d'un univers technique de langue anglaise du point de vue des communications» lit-on dans l'étude.

Le Commissariat a aussi noté des «erreurs occasionnelles» dans les pages d'information en français diffusées dans les 20 Web fédéraux, comme des fautes d'orthographe et l'omission des accents.

En ce qui concerne le courrier électronique, le Commissariat a constaté un «manque de rigueur» en ce qui a trait à l'utilisation du français, avec comme résultat que les institutions fédérales «étaient incapables de recevoir correctement le texte français (avec caractères accentués) du message du courrier électronique.»

L'étude indique aussi que les droits des fonctionnaires en matière de langue de travail n'étaient pas toujours respecté, puisque le logiciel utilisé pour avoir accès à Internet n'était souvent disponible qu'en anglais. De plus, le personnel du soutien technique n'était pas toujours en mesure de servir les employés dans leur langue. Toutefois, la formation était généralement dispensée dans la langue officielle préférée des employés fédéraux.

Le Commissariat aux langues officielles invite le gouvernement fédéral à refuser de faire l'acquisition de logiciels qui ne sont pas offerts dans les deux langues officielles. Il propose aussi que le fédéral s'associe avec d'autres gouvernements, comme ceux du Québec et du Nouveau-Brunswick, pour accélérer la disponibilité et promouvoir la qualité linguistique des logiciels.

L'étude contient 22 recommandations. Le Commissariat fera un suivi de leur application d'ici 12 à 18 mois.



Erratum

Dans notre édition du 6 décembre, nous avons publié un texte sur les Jeux francophones de l'Alberta qui se dérouleront dans la région de la Rivière-la-Paix en 1997. Le crédit du texte aurait dû revenir à M. Michel Dupuis. Toutes nos excuses à M. Dupuis.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

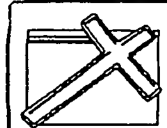
Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)

Garderais enfants - Pascale, 14 ans, francophone, Certificats: Gardienne Avertie et Réanimation Cardiaque pour enfants de la Croix Rouge. 462-8197. (20-12)

Tourtières (pâtés à la viande) et tourtières du Lac St-Jean. Réservez maintenant en appelant Thérèse au 440-6946 (après 17h) ou laisser un message (27-12)

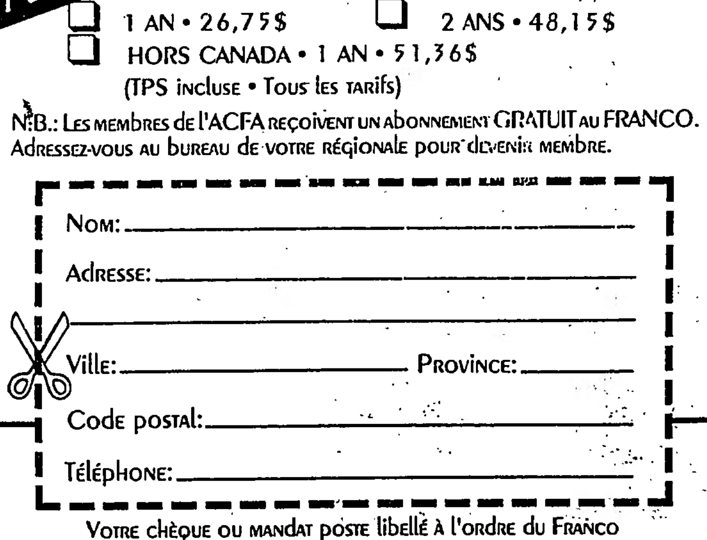
Le Franco 465-6581



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



☐ 1 AN • 26,75$ ☐ 2 ANS • 48,15$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36$
(TPS incluse • Tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco
(En lettres moulées S.V.P.)
8923-82 avenue • Edmonton • Alberta • T6C 0Z2
Tél.: 465-6581 • Téléc.: 465-3647 • lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

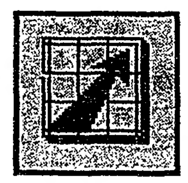
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Ag-info

Pour la qualité de vie des Canadiens

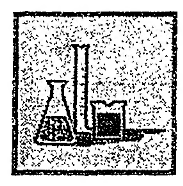


COMMERCE INTERNATIONAL

Forte croissance des ventes de produits agricoles de l'Alberta

Au cours des six premiers mois de 1996, les produits agroalimentaires de l'Alberta ont connu des ventes soutenues à l'étranger, soit une hausse de 7,4 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. Le gouvernement du Canada entend d'ailleurs aider le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire à profiter des marchés mondiaux. Au cours des six premiers mois de 1996, la valeur totale des exportations de produits de l'Alberta s'élevait à 2,1 milliards $. Les principaux produits exportés à l'échelle internationale ont été les grains en vrac, les animaux vivants, la viande, les abats comestibles, les oléagineux et les semences. En capitalisant sur les accords internationaux, les échanges commerciaux de l'Alberta sont florissants en Amérique du Nord et augmentent régulièrement sur les marchés asiatiques. Agriculture et Agroalimentaire Canada reconnaît le besoin de plus en plus marqué de capturer de nouveaux marchés internationaux. Le Ministère fait une promotion active des produits canadiens dans le monde, lors d'événements tel le *Salon international de l'alimentation (SIAL)* à Paris, tenu en octobre tous les deux ans. Cette année, cinq compagnies des Prairies y ont participé.

Pour plus de renseignements : Louise Hunt, économiste principale, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés, tél. : (613) 759-7646, courrier électronique : lhunt@em.agr.ca

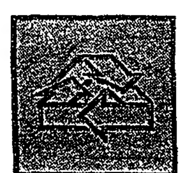


INNOVATION

Un vaccin permet de lutter contre un parasite des bovins

Les chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ont mis au point un vaccin pour aider les éleveurs de bétail à combattre le varron, appelé aussi l'hypodermose bovine. Ce parasite entraîne des millions de dollars de pertes tous les ans pour les industries bovine et laitière au Canada. En fait, il cause la perte d'appétit et un stress au système immunitaire de l'animal, ce qui se traduit par des périodes d'engraissement plus longues pour la finition du bétail et un délai sur l'obtention du poids nécessaire à la reproduction. Cette situation, associée à l'emploi d'insecticides, coûte cher aux éleveurs. Cependant, un animal exposé au varron développe une immunité naturelle après un certain temps, car le système immunitaire de l'animal libère des anticorps pour combattre les sécrétions d'enzymes. Sachant cela, les chercheurs du Centre de recherches de Lethbridge d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ont produit, à l'aide de protéines obtenues par la biotechnologie, un vaccin qui stimule le système immunitaire de l'animal dès l'invasion du varron. Le vaccin devrait diminuer les coûts de production pour les éleveurs et réduire l'utilisation de produits chimiques qui ralentissent le développement du processus immunitaire naturel.

Pour plus de renseignements : Dr Doug Colwell, Centre de recherches de Lethbridge, tél. : (403) 327-4591; courrier électronique : colwell@abrsle.agr.ca

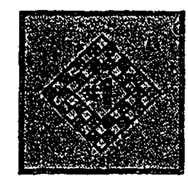


AGRICULTURE DURABLE

L'aquifère Grimshaw — conservation d'une ressource précieuse

Depuis les années 1930, le gouvernement du Canada collabore avec les provinces afin d'assurer la viabilité de la nappe phréatique des prairies et la préservation d'aquifères par l'intermédiaire de divers projets de gestion provinciaux. L'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP) siège au sein du comité consultatif technique pour le Plan de gestion de l'aquifère Grimshaw Gravels. Au début d'octobre, le comité consultatif de gestion de l'aquifère Grimshaw a reçu le prix de conservation L.B. Thomson de Conservation des sols Canada qui témoigne de la créativité des résidants de cette région. Le comité consultatif de gestion de l'aquifère Grimshaw est un plan de gestion proactif, axé sur la clientèle, qui représente les coopératives hydrauliques des régions Est et Ouest de Grimshaw, le village de Berwyn, les coopératives de Weberville et de Griffin Creek, Golden Meadow et les districts municipaux de Peace, Northern Lights, Clear Hills et Fairview, ainsi que la ville de Grimshaw. Le Comité consultatif technique fédéral-provincial fournit l'expertise nécessaire. Agriculture et Agroalimentaire Canada reconnaît la nécessité de collaborer aux projets provinciaux de conservation de l'eau. Dans le cadre de ce travail, le gouvernement du Canada fait la promotion des programmes conjoints qui permettront de conserver la nappe phréatique des Prairies pour les générations à venir.

Pour plus de renseignements : Hugh Bailey, ARAP, Peace River, tél. : (403) 624-3386



SALUBRITÉ DES ALIMENTS

L'Agence canadienne d'inspection des aliments assurera la relève

Le Canada possède l'un des meilleurs systèmes d'inspection des aliments au monde qui jouit d'une excellente réputation internationale. De plus, les consommateurs canadiens estiment que les aliments qu'ils achètent sont salubres, sains et nutritifs. Fort de cette renommée, le gouvernement du Canada a décidé de regrouper tous les programmes fédéraux d'inspection des aliments, de santé des animaux et de protection des végétaux sous l'Agence canadienne d'inspection des aliments, laquelle sera opérationnelle en 1997. L'Agence, qui relèvera du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, améliorera les systèmes de salubrité des aliments en intégrant les services d'inspection et de quarantaine à ceux du ministère de la Santé et du ministère des Pêches et des Océans. Pour les consommateurs, cela signifie la mise en place d'un guichet unique où ils pourront obtenir des réponses à leurs questions et à leurs préoccupations sur les aliments. De leur côté, les entreprises canadiennes continueront d'accéder aux marchés internationaux et conserveront leur avantage concurrentiel nécessaire à la conquête de nouveaux débouchés. Les importateurs de produits alimentaires feront aussi affaire avec un seul organisme fédéral pour l'inspection des importations. En somme, ce guichet unique favorise une utilisation plus efficace des fonds publics. Le regroupement accélérera l'harmonisation des normes entre le gouvernement fédéral, les provinces et les municipalités.

Pour plus de renseignements, composer le 1-800-856-7272; malentendants le 1-800-465-7735

Consultez notre site Internet : www.agr.ca



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canadä